★ EN PAGE 4 : Les commentaires de Gaston BÉNAC sur les Jeux Olympiques

Paris-presse

5e Année. - N° 1.136 VENDREDI 13 AOUT 1948 6 FRANCS Saint-Hippolyte.

EN PAGE 2 : Mon quartier a ses secrets — GRENELLE

7e ÉDITION

1ER SEPTEMBRE : 300 GRAMMES DE PAIN DE QUALITE MEILLEURE

Après sa conversation avec le cartel de la baisse M. Marie a décidé en outre :

- Surveillance renforcée du marché de la viande
- Reprise de la "guerre des étiquettes"
- SALAIRES : péréquation des zones

A L'ISSUE de l'entretien entre M. André Marie, président du Conseil, assisté de MM. Paul Reynaud, Ramadier et Daniel Mayer et une délégation de la C.G.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C., M. Daniel Mayer a fait la déclaration suivante :

— Nous avons annoncé au « cartel de la baisse » les mesures suivantes :

1. **La ration de base du pain sera portée à 300 grammes à compter du 1er septembre et le taux de blutage sera ramené de 92 à 86, ce qui améliorera la qualité;**
2. Le gouvernement surveillera très attentivement l'expérience actuelle de liberté de la viande, et veillera au jour le jour sur les résultats;
3. Une série d'arrêtés supprimant les anomalies principales signalées en matière de zones de salaires sera prise incessamment (péréquation).
4. Nous reprendrons sur les marchés des grandes villes l'action qui avait été un moment entreprise pour obtenir des baisses (étiquettes, haut-parleur pour les prix etc...);
5. Une petite commission, composée de MM. Bouzanquet, Bothereau, Bouladouxet, Ducros a été désignée pour surveiller, d'accord avec le gouvernement, l'ensemble des mesures prises et faire des suggestions complémentaires;
6. Le cartel inter-confédéral de baisse sera reçu le 1er septembre par le gouvernement pour que soit fait le bilan de la quinzaine.

Pour l'exécution de ce programme, le gouvernement a l'intention d'user de tous les moyens en son pouvoir sans la moindre exception.

Le Cartel se réunit dans le courant de l'après-midi, afin de déterminer son attitude ainsi que la commisssion exécutive de Force Ouvrière.

D'autre part, le président du Conseil a reçu avant le Cartel de baisse, M. Perrin, délégué général de la Fédération des Combattants et Victimes de la guerre.

En quittant l'Hôtel Matignon, celui-ci a déclaré :

« Nous sommes venus entretenir le président du Conseil des problèmes qui ont été soulevés lors de la discussion du budget des anciens combattants, problèmes qui ont trait aux revendications générales des combattants victimes de la guerre, aux pensions, etc... Nous avons remercié le président de l'effort fait par le gouvernement pour augmenter les pensions de 20 %.

Comment seront élus les conseillers de la république

M. GIACOBBI a donné dans son rapport les principales dispositions qui vont régir les élections des membres du Conseil de la République. Voici les points principaux de ce texte :

- 318 membres du Conseil ;
- Age d'égibilité : 35 ans ;
- Renouvellement par moitié tous les trois ans.
- Les délégués des communes de moins ds 9.000 habitants éliront de 1 à 15 délégués suivant le nombre des conseillers municipaux.
- Au-dessus de 9.000 habitants tous les conseillers municipaux sont délégués de droit.
- Dans les villes de plus de 60.000 habitants, les conseillers municipaux élisent, à la proportionnelle, des délégués supplémentaires à raison de 1 pour 5.000 habitants.
- Dans les départements qui ont droit à moins de 4 sièges, l'élection a lieu au scrutin majoritaire à trois tours. Nul n'est élu conseiller aux premiers tours de scrutin s'il ne réunit la majorité absolue des suffrages exprimés.
- Au troisième tour de scrutin, la majorité relative suffira
- Dans les départements où le nombre des conseillers est égal ou supérieur à 4, l'élection a lieu à la proportionnelle.

L'ASSEMBLÉE aborde l'examen du système électoral...

...appliqué au Conseil de la République

On s'attend à une vigoureuse obstruction communiste

L'ASSEMBLEE nationale a abordé ce matin l'étude du projet de loi, rapporté par M. Giacobbi, sur la composition et le régime électoral du Conseil de la République. Ce débat sert de lever de rideau à la discussion qui ne manquera pas de s'engager, dans quelques jours, sur le renvoi éventuel des élections cantonales.

C'est dire que les députés seront nombreux pour assister à un débat de caractère exclusivement électoral. C'est dire aussi que le climat sera passionné. Néanmoins cette première séance matinale s'est déroulée dans un climat académique. Le rapporteur a exposé les grandes lignes de son projet

Toutes ces dispositions, M. Giacobbi les a brièvement exposées devant une cinquantaine de députés encore engourdis. Mais on s'attend à ce que, dès cet après-midi, les communistes multiplient les incidents.

Ce matin déjà, malgré l'heure matinale, M. Demusois, communiste, a fait, à la tribune, un beau vacarme.

— Le projet, dit-il, viole la Constitution, puisqu'il ne respecte pas la règle sacrée de la proportionnelle.

En réalité, le scrutin majoritaire rendra difficile l'élection des communistes, contre qui, après le premier tour, se fera vraisemblablement l'union de tous les candidats.

SUITE PAGE 3

LES PROJETS REYNAUD au Luxembourg

Cet après-midi, examen des textes modifiés par la Commission du Conseil de la République

C'EST cet après-midi que le Conseil de la République examine les projets Reynaud. Le texte voté par l'Assemblée Nationale a reçu des modifications par la Commission des lignera ls modifications suivan- Poher, rapporteur général, t ulignera les modifications suivantes lors de son exposé à la tribune du Palais du Luxembourg.

- A l'article premier, l'alinéa qui excluait l'organisation judiciaire de la réforme des services publics a été supprimé.
- A l'article 2, relatif aux sociétés nationales, le texte complémentaire introduit par l'amendement de M. Rivet, a été amputé de l'alinéa précisant les projets concernant l'A.F.P., Havas-Publicité et la Société des papiers de presse.
- L'article 3 (Sécurité sociale) n'a subi qu'une modification de forme.
- L'article 4, disjoint par l'Assemblée nationale, a été rétabli intégralement dans sa rédaction initiale.

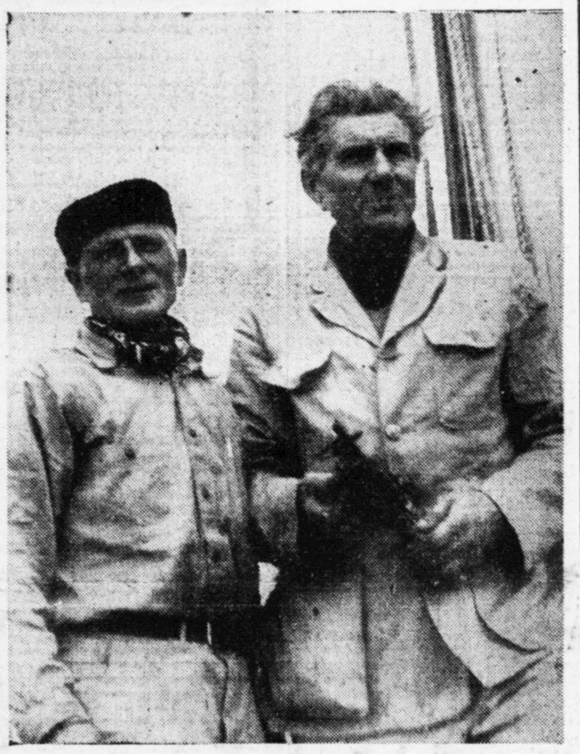
SUITE PAGE 3

M. Ramadier remplacera M. Marie

Aux termes d'un décret publié ce matin, M. Ramadier, ministre d'Etat, est chargé de représenter le président du Conseil auprès des Assemblées.

Il présidera également les travaux du commissariat général du Plan.

SEULS SUR L'OCÉAN PENDANT 71 JOURS...



EN 71 jours, deux Suédois — Félix Brandsten, 68 ans, de San-Francisco, et Ivan Heino — ont traversé l'Atlantique de bout en bout, de la Floride à Falmouth (dans le Cornwell), à bord d'une frêle embarcation : un canoë de sauvetage, spécialement aménagé pour cette traversée. Au bout du septième jour de navigation, les deux hommes se trouvèrent sans essence. Ce fut simple : ils mirent la voile et c'est ainsi qu'ils viennent d'arriver à Falmouth.

Alors qu'il essayait une voiture

A 200 à l'heure ASCARI heurte une camionnette...

...et sort indemne de l'aventure

ROME, 12 août. — Alors qu'il roulait à 200 km. à l'heure au volant d'une voiture soumise à des essais le coureur italien Ascari, a heurté une camionnette sur la route de Modène. La voiture de course s'est renversée dans un fossé ,après un « vol » de quinze mètres tandis que la camionnette a été projetée dans un champ.

Le coureur s'en est tiré avec quelques égratignures tandis que les cinq occupants de la camionnette ont été blessés.

S.O.S. ! UNE CONQUÊTE DE LA SCIENCE MENACÉE

LA TELEVISION FRANÇAISE est en péril

Considérée sur le plan technique comme la première du monde, elle a dû, faute de crédits, réduire à rien ses programmes

ET POURTANT NOS PROFESSEURS NOS SAVANTS, NOS CHIRURGIENS ONT BESOIN D'ELLE !

Par Jean GOUJON

UNE délégation du Comité de Défense de la Radio et de la Télévision françaises a été reçue par le sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil chargé de l'Information, M. Mitterrand, auquel elle a remis la motion suivante :

« Le Comité, informé de la situation dramatique dans laquelle se trouve l'exploitation de la télévision, estimant que la radio et la télévision ne font qu'une et qu'elles sont la propriété incessible de la nation, considère qu'il est de son devoir d'alerter l'opinion publique de l'état d'abandon qui menace cette admirable conquête de la science française.

Il importe, en effet, que le pays sache que, grâce aux travaux de nos ingénieurs, la télévision française occupe sur le plan technique la première place dans le monde. »

Hélas, depuis plus d'un an la télévision a dû supprimer tous ses frais de plateau. Elle a licencié ses vedettes, renvoyé ses machinistes, coupé sa production théâtrale, élagué ses rampes, débranché ses « marmites », interrompu ses tours de chant, fermé le bec à ses chansonniers, suspendu ses récitals de danse et tiré le rideau sur Guignol et Gnafron comme, d'une façon générale, sur la plupart de ses spectacles de variétés.

Les émissions étant aujourd'hui presque exclusivement constituées par des retransmissions de bandes cinématographiques, accessoirement précédées et suivies de conférences, on ne peut pas dire que les programmes n'ont pas été réduits à leur plus simple expression. Pour alléger encore les dépenses, la hache a éclairci à blanc le personnel d'exploitation.

Les miracles de l'œil magique

Un avenir extraordinaire, dans la mesure ou celui-ci ne va pas se trouver stérilisé, dans l'œuf, par de nouvelles, et cette fois-ci, dramatiques amputations de crédits.

Le mois passé, et pour la première fois dans le monde, les écrans de la télévision française se sont illuminés d'un champ microscopique. A travers un objectif situé dans les studios de la rue Cognacq-Jay, des milliers de spectateurs dispersés dans toute la région parisienne ont observé la vie privée des hôtes d'une goutte d'eau, présentés par Jean Painlevé.

L'œil magique de la caméra électronique a donc réalisé le dernier miracle qui lui restait à accomplir : discerner l'infiniment petit.

Possibilités illimitées

Son gros œil de cyclope blindé, paradoxalement monté sur trépied 1900, peut à volonté parcourir les rues d'une cité, s'élever dans les airs pour faire apparaître la configuration d'une contrée ; ou bien pénétrer dans un atelier, un bureau, un amphithéâtre, un laboratoire. S'immobiliser au-dessus d'un appareil de mesure, d'un cahier, d'une éprouvette, pour plonger finalement dans le bouillon de culture d'une préparation bactériologique.

C'est par l'image que la télévision doit progressivement conquérir en France l'audience la plus étendue, en perfectionnant à la fois ses procédés et ses nouvelles formes d'expression. C'est-à-dire en reflétant sur des écrans de plus en plus grands, des scènes de plus en plus nettes, ayant un caractère d'enseignement ou de vulgarisation de plus en plus précis.

SUITE PAGE 3

« LE PRINTEMPS BRULE ! »

...Mais il ne s'agissait que d'un accident provoqué par une cuisinière maladroite

Les passants qui se trouvaient sur le boulevard Haussmann cet après-midi vers 14 h. 30 furent saisis d'une émotion intense en voyant voltiger dans la rue des débris de papier carbonisé tandis que d'épaisses volutes de fumée noire s'échappaient des cheminées des magasins du Printemps.

Renseignements pris, il ne s'agissait que d'un accident très bénin : une cuisinière maladroite avait renversé sur le fourneau de la cantine le contenu d'une bassine de graisse qui, en s'enflammant, produisit ces émanations opaques et malodorantes.

Aux Jeux olympiques ESCUDIÉ battu par l'Irlandais Mac Keon

(VOIR EN PAGE 4.)

Scotland Yard recherche l'homme qui avait fait danser la belle Joan Woodhouse

trouvée violée et étranglée dans le parc du Duc de Worfolk

(De notre corresp. C. LEMERCIER.)

LONDRES, 12 août (par téléph.). — Une femme habillée de pied en cap des vêtements d'une jeune assassinée a posé, ce matin, pour les photographes de Ccotland Yard. Les vêtements appartenaient à Joan Woodhouse, la jeune étudiante de 27 ans qu'un paysan découvrit avant hier dans un fourré, sur les terres du duc de Norfolk, premier pair du Royaume, à qui revint le droit et l'honneur de porter la couronne du souverain anglais lors de son couronnement.

La photo prise ce matin sera soumise à des centaines de gens dans le comté du Sussex.

Avant d'en vêtir son modèle, Scotland Yard a dû faire nettoyer ces vêtements, après avoir prélevé toutes les empreintes qu'ils portaient, car, lorsque le cadavre fut découvert, la robe tyrolienne et l'imperméable vert-olive étaient enfouis depuis dix jours dans la terre.

Le corps de la jeune fille était presque nu, sauf une chemisette de corps et une paire de bas, et toute trace d'identité tant sur sa personne que sur ses vêtement, ainsi que son sac, avaient disparu. Elle avait été violée puis étranglée, et sa mort remontait au 2 août.

Le drame du 2 août

Or c'est le 2 août — premier lundi du mois — qu'est tombée cette année la fête nationale anglaise. Toute la région des côtes sud de l'Angleterre fut envahie par ce week-end par les foules d'estivants les plus denses qu'on ait vu depuis la déclaration de guerre. A Arundel, dans l'immense château à tourelles du duc, on dansa toute la nuit, tandis que dans le parc immense des couples d'amoureux se promenaient dans la nuit chaude. Joan aussi s'y promena cette nuit-là avec son meurtrier. C'est cet homme que la police recherche.

Joan était une jeune bibliothécaire, « sage et studieuse », qui habitait à Londres dans une pension de la Y. W. C. A. Elle quitta Londres le samedi, avant-veille de la fête nationale, disant qu'elle se rendait chez son père dans le Yorkshire. Son père, ne la voyant pas arriver, signala aussitôt sa disparition à la police, ce qui devait hâter par la suite l'identification du cadavre.

Au lieu d'aller chez son père, elle était allée passer le week-end dans

SUITE PAGE 3

DERNIER EFFORT DES "TROIS" pour amener Molotov à dire "oui"

En cas d'échec, les Occidentaux publieraient ce soir un communiqué annonçant la suspension des négociations avec l'U.R.S.S.

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 12 août. (Par câble.)

UNE nouvelle crise semble sur le point d'éclater entre l'U.R.S.S. et les Alliés.

Les trois ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et des U.S.A. porteront aujourd'hui à M. Molotov les notes de leurs gouvernements rejetant définitivement les conditions que l'U.R.S.S. a posées à la levée du blocus de Berlin et à la réunion d'une conférence à quatre, déclarent les milieux informés.

Les notes alliées contiendront également plusieurs possibilités qui permettront de continuer les négociations si M. Molotov consent à renoncer à l'intransigeance dont il a fait preuve au cours des entrevues antérieures.

Sinon, observent les milieux informés, il est possible que les trois gouvernements alliés décident de publier, ce soir ou demain, un communiqué annonçant la suspension des négociations jusqu'à ce que l'U. R. S. S. modifie les conditions qu'elle a mises à une réunion des Quatre.

Les milieux diplomatiques sont convaincus que la France, la Grande-Bretagne et les U. S. A. feront aujourd'hui un dernier effort avant de se résigner à un échec. En quoi il consistera n'est pas encore révélé, mais on croit ici :

1. Que les notes alliées proposeront formellement plusieurs solutions destinées à laisser la porte ouverte à de nouveaux échanges de vues.

SUITE PAGE 3

Les démarches des 3

30 JUILLET : Entretien avec Zorine, ministre adjoint des Affaires Etrangères de l'U.R.S.S.

31 JUILLET : Entretien avec Molotov.

2 AOUT : Entretien avec Staline.

6 AOUT : Entretien avec Molotov.

9 AOUT : Entretien avec Molotov.

Les conditions de l'U.R.S.S.

Voici les conditions qu'a posées M. Molotov aux trois puissances :

1. **L'U. R. S. S. veut que les Alliés renoncent à établir un gouvernement séparé en Allemagne occidentale ;**
2. **L'U. R. S. S. veut avoir le droit de partager le contrôle et la production de la Ruhr ;**
3. **L'U. R. S. S. veut que les Alliés s'engagent d'avance à discuter certains problèmes particuliers avant même de savoir si la conférence à quatre est possible ;**
4. **L'U. R. S. S. veut enfin que la monnaie soviétique soit seule admise à circuler dans Berlin.**

Seule la dernière condition est acceptable par les gouvernements alliés, en échange de la levée du blocus de Berlin.

A Belfort, un prisonnier allemand flagellé à mort par ses compatriotes

DIJON, 12 août.

(Dépêche « Paris-presse ».)

L'USINE D.M.C., à Belfort, a été le théâtre d'une scène digne de la Gestapo ou des camps de concentration. Les acteurs d'ailleurs étaient tous allemands.

Frantz Werner, 23 ans, prisonnier de guerre, appartenant au commando employé par l'usine, soupçonné d'un vol, a été rudement puni par ses compatriotes. Après lui avoir rasé le crâne, ils le placèrent entièrement nu sur une table et lui infligèrent un châtiment digne des bagnes en le flagellant à l'aide de lanières et de ceintures. Ensuite, ils traînèrent leur victime toute sanglante au bord d'un étang attenant à l'usine. Une corde fut passée au cou de Werner qui fut ensuite jeté à l'eau. Quand ils le retirèrent il était à demi-mort. Mais là ne devaient pas s'arrêter ses souffrance, car ses tortionnaires l'obligèrent à se mettre à genoux tous les cinq ou six mètres et continuèrent à le battre à coups redoublés. Werner put néanmoins regagner son lit où il tomba inanimé.

La direction de l'usine avisée fit transporter Werner à l'hôpital où son état a été jugé très grave. Les auteurs de cet acte de sauvagerie ont été arrêtées par la police. Ils ont déclaré que c'était ainsi qu'en Allemagne on traitait les voleurs.

PRAGUE :

« Le Dr Zenki s'est enfui avec l'aide d'une mission diplomatique étrangère»

PRAGUE, 12 août (A.P.). — L'agence officielle d'information tchécoslovaque a annoncé, hier soir, que le Dr Peter Zenkl, ex-vice-premier ministre de Tchécoslovaquie et leader du parti socialiste-national « avait quitté clandestinement le pays avec l'aide d'une certaine mission diplomatique étrangère ».

Un récit inédit tiré par M. FORTIER du film « To the End of the Earth » (Columbia)

Chap. XXI. — Les cartons de beurre disparaissent...

LA bataille va vraiment commencer, Hernando, dis-je au steward qui était venu au rapport immédiatement après le départ d'Anne Grant. Dans cinq minutes, ce Vrandstadter saura par la jeune femme que je suis un policier et que, depuis Shanghaï, je suis sur la piste de Gene Hawks.

Nous aurons demain une journée chargée et le gang va certainement s'arranger pour nous compliquer nos dernières heures avant l'arrivée à New-York. D'autant que tous les plans que nous avions établis au Caire, à Beyrouth ou à La Havane viennent d'être jetés par terre à cause de cette visite... On sait que je suis à bord... »

— Mais alors, commissaire, dit Hernando qui ne pouvait s'empêcher de me refaire les mêmes objections que son patron le commissaire Berado, pourquoi ne nous saisissions-nous pas de la drogue sur-le-champ? Les hommes que nous avons placés en surveillance aux cuisines viennent de me faire dire que les fausses boîtes de beurre contenant l'opium sont toujours dans le frigidaire.

J'étais en train de marcher de long en large dans ma cabine, m'interrogeant sur la solution à laquelle j'allais m'arrêter.

— Une seconde ! dis-je tout à coup en regardant ma montre. Le Hollandais n'a pas bougé jusqu'à présent, et voilà bien une heure qu'il sait avec certitude que nous savons... C'est un homme intelligent et capable de bâtir un raisonnement solide ; il se demande certainement pourquoi nous ne l'avons pas encore arrêté, ni lui ni aucun des membres de sa bande, y compris Anne Grant ou Shu Pan, et pourquoi nous ne nous sommes pas encore emparés de l'opium ; il doit se dire, aussi, que nous ne ferons rien avant l'arrivée à New-York et qu'il a donc une quinzaine d'heures devant lui pour agir... Nous avons déjà pris de gros risques jusqu'ici ! Pourquoi n'en prendrions-nous pas encore ? A mon avis, Hernando, il faut laisser venir et attendre que Vrandstadter agisse ; je crois que nous avons l'avantage sur lui et que nous le coincerons au tournant...

Bien entendu, une fois que j'eus obtenu l'accord de Hernando, il ne s'agissait pas de négliger aucune précaution. Les trois hommes de surveillance aux cuisines furent alertés : ils ne devaient, sous aucun prétexte, quitter des yeux les trois faux colis de beurre qui reposaient innocemment dans le frigidaire. Par l'intermédiaire du commissaire du bord, les stewards furent priés de signaler tous les mouvements suspects qu'ils pourraient constater dans les coursives, et en particulier dans celles sur lesquelles ouvraient des portes communiquant avec les postes d'équipage. Tranquillisé, je m'allongeai sur ma couchette, persuadé que rien ne se passerait avant le lendemain.

Il ne se passa effectivement rien, et en m'apprêtant à me rendre au bar, pour être fidèle au rendez-vous que m'avait donné Anne Grant, je me disais, le lendemain matin, que je commençais la plus importante journée que j'eusse eu depuis mon départ de San-Francisco, c'est-à-dire depuis que j'étais sur la piste du gang Gene Hawks !

J'étais à peine installé au bar qu'Anne Grant vint m'y rejoindre. Elle était souriante, amicale et paraissait on ne peut plus heureuse de me voir enfin sur pied. J'aurais été le plus heureux des hommes si je n'avais perçé son jeu à jour et si je ne m'étais dit que cette femme jouait le plus dangereux des jeux.

Après avoir pris un verre avec moi, elle m'entraîna sur le pont-promenade.

— J'ai hâte que vous rencontriez Shu Pan, me dit-elle. J'ai voulu lui faire une surprise : je ne lui ai pas raconté que nous nous sommes retrouvés hier à bord. Elle est là-haut avec son oncle et M. Vrandstadter !

Comme nous débouchions sur le pont-promenade, je vis, en effet, non loin de nous, un groupe au centre duquel se trouvait la petite Chinoise. Elle se tenait immobile, bien droite sur sa chaise, pendant qu'un dessinateur pour lequel elle avait consenti à prendre la pose, crayonnait un fusain d'elle. Son oncle Chiang Soo et M. Vrandstadter observaient la scène avec des mines attendries.

Soudain, Shu Pan m'aperçut... Elle se redressa et jetant un petit cri, se précipita vers moi. La jeune Chinoise, décidément, n'avait pas oublié le « béguin » que je lui avais inspiré à Shanghaï ! Elle se jeta dans mes bras, me demanda par quel hasard je me trouvais sur ce bateau, s'écria qu'elle était heureuse de me revoir... etc... Elle tint absolument à me faire cadeau de la feuille sur laquelle l'artiste du bord avait crayonné ses traits. Je fus surpris de constater que l'image de la petite Chinoise laissait apparaître, non plus une enfant, mais une jeune femme aux traits durs et volontaires. Cette constatation me donna à réfléchir...

Mais je n'avais plus guère le temps d'enchaîner des pensées les unes aux autres. Vrandstadter s'était emparé de moi ; il ne consentait plus à me lâcher d'une semelle : il était bien entendu que je déjeunerais avec eux...

Ainsi, en quelques heures, formâmes-nous un groupe inséparable. Je ne m'en faisais pas trop, sachant que tous les hommes de l'équipe de Bérado exerçaient une surveillance de tous les instants... Je me souviens nettement d'un officier du bord disant à une passagère, sur le pont-promenade où nous nous étions installés après le déjeuner :

— Il est quinze heures trente, madame. Nous serons à quai sur le coup de six heures !

Et il fut tout de suite cinq heures. Dans une heure à peine, la vedette du pilote viendrait à notre rencontre ; la police de New-York monterait à bord. Rien ne s'était encore passé... Quelle sale combine mijotait donc ce Vrandstadter ? Une sorte de panique me saisissait. Et je me disais : « Ces colis de beurre, que nous croyons pleins de drogue, ce n'est peut-être, après tout, qu'un bluff de plus de la part de Vrandstadter, comme les colis de brosses et pinceaux qui se trouvent dans la cale. Le Hollandais a peut-être trouvé un moyen que je ne soupçonne pas de débarquer la drogue à mon nez et à ma barbe... Je serai beau, à New-York, si je ne trouve rien et si je suis obligé, faute de preuves, de laisser toute la bande débarquer ! »

Tout à coup, voulant en finir, je regardai ma montre et dis : « Il va falloir que je vous quitte. Nous arrivons dans une heure et j'ai tout mes bagages à boucler... »

— C'est vrai, commença Anne... mais le bruit d'une sonnerie lointaine la fit s'interrompre : « Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle.

La sonnerie retentissait sans arrêt. Je fus instantanément sur le qui-vive et observai attentivement le visage du Hollandais. Shu Pan, elle, n'avait pas bougé...

— Ce n'est rien, fit négligemment le Hollandais. Buvons le dernier verre à notre rencontre et en espérant que nous allons bientôt nous revoir à New-York...

Un officier passait en courant près de nous. Je l'arrêtai :

— Qu'est-ce que c'est que cette sonnerie ? demandai-je.

— Ce n'est rien, monsieur ! Une casserole pleine de friture bouillante s'est renversée dans les cuisines ; il y a eu un tout petit commencement d'incendie... D'ailleurs, c'est déjà éteint maintenant... tenez, la sonnerie s'arrête. Rien de bien grave ; les précautions d'usage ont été prises...

Je ne pensais déjà plus à cet incident lorsque, dans la coursive conduisant à ma cabine, je me heurtais à Hernando. Son visage était défait.

— Je vous cherchais, Monsieur le Commissaire, me dit-il. Il y a eu un commencement d'incendie aux cuisines...

— Et alors ? dis-je. Rien de grave, tout de même. Il paraît que c'est déjà éteint...

— Oui, souffla Hernando, mais les faux colis de beurre ont disparu...

(Copyright 1948 by Marcel Fortier and Paris-presse).

(Voir Paris-presse à partir du 20 juillet.)

RESUME des chapitres précédents

COMMISSAIRE américain aux stupéfiants, Mike Barrows raconte comment il a été amené à traquer, de San Francisco à Shanghaï, puis du Caire à La Havane, les membres d'un gang international de trafiquants : le gang « Gene Hawks ». Au cours de son enquête, il a fait la connaissance d'une mystérieuse jeune femme, Anne Grant, qui, avec sa suivante chinoise Shu Pan, est soupçonnée d'appartenir au gang, mais de laquelle il n'a pu s'empêcher de s'éprendre.

Un chargement d'opium a été effectué à La Havane par un Hollandais, Vrandstadter, ami d'Anne Grant. Mike prend place clandestinement à bord du Cardillo ; mais sa présence sur le navire est bien vite détectée par le Hollandais et ses complices.

Accompagné d'Anne Grant, le Hollandais est venu faire visite à Mike ; la jeune femme a invité le commissaire américain à se joindre à son groupe le lendemain, dernier jour de la traversée...

Un « bouquet » de deux millions de francs pour la reine d'Angleterre

LE Parlement australien fait bien les choses. Pour recevoir, l'an prochain, les souverains anglais, il vient de voter un premier crédit de trois milliards de francs, à seule fin de réparer les routes qu'empruntera le cortège royal.

La ville de Sydney a déjà commencé à faire toilette. Bien que la reine Elizabeth ait recommandé qu'on ne fît aucune dépense inutile à l'occasion de ce voyage, les rues seront bordées de rosiers. Cette galanterie, à elle seule, coûtera plus de deux millions de francs.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	L'Ecurie Watson.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Capucines	21	L'Extrav. Théodora.
Cie Ch.-Ely.	21	Plume au Vent.
Etoile	21	Mouche espagnole.
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	La Ligne de chance.
Gr. Guignol	20,45	Laborat. hallucinat.
Héberiot	21	Maître de Santiago.
Humour	21	Haut les mains.
Mogador	20	Violettes impériales.
Michodière	21	Pauline.
Monceau	21	Une belle histoire.
Palais-Royal	20,45	Nuit chez vous Mme
Th.Chapiteau	21	Rêve de M. Belette.
Th. Huchette	21	Mort de Tarelkine.
Variétés	21	Mar. Mlle Beulemans
Vx-Colombier	20,45	Luc. et le boucher.

RELACHE.— Opéra, Daunou, Gymnase.

CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française, Alhamura, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Casino Montparnasse, Comédie Wagram, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Œuvre, Porte-Saint-Martin, La Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Verlaine, Bobino, Européen, Lune-Rousse, Medrano.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse..
Casino Paris.	21	Paris Extra-Dry.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie
Mayol	15, 21,	Grande revue d'été.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Les marrants terrib.
Deux-Anes	21	Beau fisc.
Dix-Heures	22	Gaie paix où ?
Trois-Baudets	21,30	Rev. Gr. Montmart.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Enfants du Paradis.
Balzac	Les Pieds Nickelés.
Bonaparte	La Ferme du pendu.
Ciné-Opéra	Le Diable au corps.
Helder	Les Pieds Nickeles.
Impérial	Le dolmen tragique.
La Royale	Chartreuse d. Parme
Marignan	Carref. des Passions.
Marivaux	Carref. des Passions.
Pagode	Clés du Royaume.
Royal Haus.(Club)	Chartreuse d. Parme
Royal Haus.(Stud.)	Dernière chance.
Scala	Les Pieds Nickelés.
Studio Universel	Monsieur Vincent.
Ursulines	Inconnus d. la mais.
Vivienne	Les Pieds Nickelés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Avent. de Mme Muir
Avenue	Angoisse d. la nuit.
Biarritz	La Flamme sacrée.
Broadway	Voy. pays d.la peur
Caméo	T. la ville chante.
Cinémonde	Voy. pays d. la peur
Cinépr. Ch.-Elys.	Citizen Kane.
Colisée	Une femme s. amour
Elysées-Cinéma	Mardi gras.
Ermitage	Meurtre en musique.
Francais	Boule de feu.
Marbeuf	A cor et à cri.
Normandie	Av. Tarzan à N.-Y.
Paris	La 7e croix.
Plazza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	Ali Baba et les 40 v.
Panthéon	Crossfire.
Radio-Ciné Opéra.	Bambi.
Reflets	Tragiq. rendez-vous.
Studio Raspail 16	Le Fil du rasoir.
Studio Etoile	Plus on est de fous.
Triomphe	Le Charlatan.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Le Charlatan.
Astor	Retour Monte-Cristo.
Aubert	Le Charlatan.
California	Créature du diable.
César	Passion immortelle.
Ciné-Etoile	Tortilla Flat.
Ciné-Michodière	L'Ouragan.
Clichy Palace	Défilé de la mort.
Delambre	Frayeur.
Eldorado	L'Ouragan.
Empire	Gunga Din.
Gaîté-Clichy	Meurtre en musique.
Gaîté-Rochech.	Bataan.
Gaumont-Palace	8 heures de sursis.
Gaumont-Théâtre	Le Charlatan.
Images	Tragique rendez-v...
Les Vedettes	Tragique rendez-v...
Lord-Byron	Né pour tuer.
Lynx	L'Ouragan.
Madeleine	La Vie est belle.
Midi-Minuit (Cl.)	Face au soleil levant
Midi-Minuit (Pois.)	Avent. en Birmanie
Moulin-Rouge	Le Roi du rire.
Napoléon	Frayeur.
New-York	Tchindaks.
Olympia	Av. Tarzan à N.-Y.
Paramount	Angoisse d. la nuit.
Pax	Destin fab. D. Clary.
Persire-Palace	Mme Pankington.
Radio-Cité Montp.	Judy, espionne imp.
Régent Caumartin	Carrefour du crime.
Rex	8 heures de sursis.
Royal-H. (Méliès)	2 Nigauds aviateurs.
Ritz	La Septième Croix.
Studio Rivoli	Pendu à l'aube.
Th. Ch.-Elysées	Othelo.

ATTENTION

Le Film OPIUM

passera à partir du 18 AOUT

au PARIS (version originale)

au ROYAL HAUSSMANN (F. français)

Une scène de « LA FURIE DU DESERT » avec Lizabeth SCOTT et John HODIAK, principaux interprètes de la production Paramount-Hal Wallis en Technicolor qui sortira demain en version originale à l'OLYMPIA.

Paramount V.F.

REFRIGERE AVENUE V.O.

Criminel malgré lui ?!

Angoisse dans la Nuit

PAUL KELLY De FOREST KELLEY ANN DORAN KAY SCOTT

radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 30 : musique pour la jeunesse ; 19 h. 7 : mélodies ; 20 h. 30 : orchestre radio-symphonique.

VARIETES. — 17 h. 30 : les poètes et leurs musiciens ; 18 h. : jeunesse magazine ; 22 h. : C'est toute la question ; 22 h. 30 : Chanson de nos vingt ans ; 23 h. : les poètes polonais.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. : orchestre de Strasbourg ; 20 h. : festival de Salzbourg : concert, sérénade.

VARIETES. — 21 h. 25 : magazine littéraire ; 22 h. 5 : « Défense de désespérer », par Jacques Deval ; 23 h. 5 : reportage des Jeux olympiques.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45 : les disques du réveil ! 7 h. 23 : charme et rythme ; 8 h. 32 : Marimbas intermezzo ; 9 h. 15 : heure de Culture française : civilisation occidentale ; 12 h. : Magazine de la France d'outre-mer ; 12 h. 30 : orchestre de Marseille ; 13 h. 15 : Le miroir à deux faces ; 13 h. 50 : la Voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h. : œuvres de Johann Strauss ; 12 h. 50 : Le Jardin des amoureux ; 13 h. 5 : orchestre de Marseille ; 13 h. 30 : Ainsi va le monde.

DEMAIN :

Des taches de graisse sur un col de chemise...

MON QUARTIER A SES SECRETS

GRENELLE

BRUANT devrait aujourd'hui mêler les cris des fanatiques du Vel' d'Hiv' à la symphonie de fer du métro aérien, aux romances que les filles murmurent "aux biffins trempés dans l'encre" et aux refrains nostalgiques des Arabes qui, devenus riches, émigrent à Barbès

GRENELLE n'est pas un village façon Montmartre, Saint-Germain-des-Prés ou Mouffetard. C'est, plus exactement, un boulevard que surplombe le métro aérien — un vieux boulevard. Bruant l'a mis en chanson et, avant Bruant, un certain nombre de chansonniers de la pègre... Aujourd'hui, aucun poète ne chante plus Grenelle. C'est Grenelle qui chante lui-même sa vie de boulevard incertain.

Beaucoup de fêtes foraines. D'un bout à l'autre les manèges de cochons roses, les pistes d'autos patineuses et les baraques de tir s'y relaient à longueur d'année. Les gens de Grenelle aiment beaucoup l'atmosphère foraine. Le commissaire de police le sait bien. Sa mansuétude est au service de cette passion. Par lui, les forains ont toutes les autorisations qu'ils veulent.

Un de mes amis, sur le point d'être expulsé de son appartement, alla voir le commissaire. Celui-ci consulta le dossier et dit ces simples mots :

— Moi, je ne vous expulserai pas. Ce commissaire est bon enfant.

Il aurait pourtant de sérieuses raisons d'exercer sa charge avec rigueur.

Car Grenelle n'est pas un quartier tranquille.

Le tiers de sa population est représenté par des Nord-Africains. De la Motte-Picquet à la place Cambronne, ils tiennent le haut du pavé.

Plus exactement, ils le partagent avec la faune militaire qui s'échappe chaque soir de l'école du même nom. C'est là qu'est caserné le 1er bataillon de chasseurs. Dès que le quartier libre est sonné, ceux qu'on appelle « les biffins trempés dans l'encre » se répandent joyeusement à travers les petites rues qui se déversent d'un côté vers l'avenue de Suffren, de l'autre vers Grenelle.

Nos modernes tourjourous aiment beaucoup Grenelle. L'aventure y est facile. Dès six heures du soir, les petits bistrots de Grenelle se peuplent de filles qui n'ont l'air de rien, mais...

Du temps de Bruant, les choses étaient déjà ainsi. C'est d'ailleurs à Grenelle que les frères Goncourt découvrirent la fille Elisa. Et c'est aussi à Grenelle que, Milord l'Arsouille venait parfois s'encanailler quand il avait épuisé tout le fantasque social de la Courtille.

Essayons de faire un peu de géographie sentimentale.

Bourgeois et canailles

Grenelle commence au bord de la Seine. Sur l'autre rive, c'est Passy. Il suffit de traverser ce pont pour abandonner les gens guindés et découvrir toute une humanité faite de petits bourgeois, de tendres canailles et de sportsmen.

Ces derniers occupent les débuts du boulevard. Ce ne sont pas précisément des habitants du quartier, non. Ce sont des visiteurs. Mais ces visiteurs sont d'une telle assiduité qu'ils sont devenus des citoyens de Grenelle plus purs que bien des habitants attitrés.

Ils n'ont pas d'appartements dans le coin. Ils tiennent simplement leurs assises au Vél' d'Hiv' et dans les nombreux bistrots qui l'entourent. Au coin du boulevard et de la rue Nélaton, le fameux café ouvert toute la nuit a pour propriétaire Routis. Routis et sa femme tiennent eux-mêmes cet établissement. Tous les champions du poing viennent chez lui. On y établit les pronostics, on y parie, on y boit très peu (les sportifs fuient l'alcool). Les trafiquants de billets y rôdent. Mais Routis ne les aime pas. De temps en temps, il en vide un.

Le quartier général des trafiquants est rue Nélaton. C'est là que vous trouvez des places quand vous n'avez pas loué ou que vous êtes en retard. Vous pouvez aussi dîner chez Marcel Guérin. Guérin fut l'un des plus célèbres entraîneurs derrière moto. Aujourd'hui, il tient un restaurant rue Nélaton. C'est chez lui que les équipes étrangères descendent. Pendant tout l'hiver, il abrita les hockeyeurs canadiens.

De l'autre côté du boulevard, un autre ex-champion tient un garage. C'est Gabriel Poulain, dit « l'Ange ». Champion du monde de vitesse en 1905, classé professionnel en 1922, il a aujourd'hui environ 65 ans. Il tient lui-même la pompe et la forge. Bien entendu, il est très copain avec Routis. Les jeunes qui viennent là, finissent par connaître les souvenirs des deux hommes aussi bien qu'eux-mêmes.

Les purs...

En face de chez Routis, il y a aussi un tabac bien connu : celui de Doucet, autre ancien champion cycliste.

Les supporters, les journalistes, les copains de champions, quelques femmes folles de records fréquentent beaucoup tout ce coin de Grenelle. Quand il est trop tard et qu'ils ont raté le dernier métro, ils vont dormir dans les hôtels du boulevard — quelque chose comme l'Hôtel de l'Europe et de l'Aveyron ou du Beau Rivage...

La faune sportive est pure. Elle ne se mélange pas avec les gars de l'autre partie de Grenelle. De temps en temps, les Nord-Africains viennent au sport. Mais ils ne bronchent pas.

Grenelle suit le métro aérien. Du métro, vous pouvez assister à certaines scènes de la vie ménagère. Des garnis et des taudis alternent avec des intérieurs cossus. Tout est ainsi dans ce coin. Les gros de ce monde occupent les zincs au coude à coude avec les maigres, les paumés, les « sans un ». Ce charme en vaut bien autre.

Autre signe des temps : au métro Dupleix, la rue Viala attire les ressortissants de la Caisse de compensation. Le vison y voisine avec le caraco. C'est une question de gosses.

Poursuivant son méandre vers Cambronne, Grenelle stoppe un instant à la Motte-Picquet. A gauche, le Champ de Mars étale sa verdeur. A droite, la rue du Commerce plonge vers le 15e arrondissement : une rue nourricière. Au passant, elle présente une garde d'honneur composée de charcutiers, de bouchers, de crémiers, de pâtissiers. Le grand magasin de l'endroit est un Uni-Prix. Tout cela regorge de monde et se donne des airs de port de mer. Hélas pour les sentimentaux, la mer n'est pas au bout.

La rue du Commerce est bien fréquentée. On ne saurait en dire autant de sa voisine, la rue de l'Avre. Du coup, vous retrouvez le climat de la Chapelle et de Barbès. Les Arabes sont là, les filles sont là, les « durs » sont là, les hôtels borgnes sont là. Et les bistrots sont débordants de jurons classiques. La police et Marthe Richard feront ce qu'elles voudront, elles n'empêcheront jamais Montmartre d'être Montmartre, Belleville d'être Belleville et Grenelle d'être Grenelle.

La seule différence entre Grenelle et Montmartre est que les filles sont libres et ne s'intéressent pas à l'éventuelle protection d'un gosse aux larges épaules et aux beaux yeux. Elles sont typiquement des filles-à-soldats et on les imagine très bien suivant les colonnes dans le désert. Il convient d'ailleurs d'ajouter que les trouffions de l'Ecole Militaire sont des gars de tout repos. Doux, calmes, silencieux et rougissants, ils font peu de bruit. Le samedi, ils viennent faire un tour au musette — si en existe quatre ou cinq dans le coin — danser la samba des familles et réintégrent le quartier à minuit, à moins qu'ils ne soient en bonne fortune. On rencontre rarement un soldat ivre à Grenelle.

Ne pensez pas pour autant que Grenelle soit un quartier de tout repos. Non. Il y a les Arabes. Ce sont de grands enfants qu'il faut perpétuellement ramener aux réalités européennes. Nos mœurs leur paraissent évidemment étriquées.

De quoi vivent-ils? Les uns sont, naturellement, marchands de tapis. Pour ma part, je n'ai jamais vu un Arabe vendre un tapis. Les autres travaillent en usine, chez Renault. Ils gagnent bien leur vie, vivent modestement et mettent de l'argent de côté. Quand ils ont assez d'argent, ils changent de quartier et deviennent caïds à Barbès. Entre les métallos et les marchands de tapis, il y a place pour les oisifs. Les oisifs, contrairement à ce qu'on pense logiquement, travaillent beaucoup. Ils fréquentent les Halles où on les emploie au déchargement de « la » légume. En chargement de l'argent qu'ils touchent, ils ramassent un peu de nourriture — de quoi entourer le couscous d'usage. Ils vivent très mal, dans des garnis où le rat, la punaise et le poux font partie de la construction. Car Grenelle n'a pas encore profité des efforts de l'urbanisme. Excepté un seul îlot de maisons neuves qui s'amorce rue Cambronne, le reste est bouges et taudis.

Les Nords-Africains se sont réservés un certain nombre de bistrots. Les Parisiens n'y pénètrent pas. A plusieurs reprises je m'y suis aventuré mais, manifestement, « ça ne tournait pas rond ». Savez-vous ce que font les Arabes dans les bistrots de Grenelle? De la poésie. Tous ces gars-là ont des âmes de poète. Sur leur musique énervante et grinçante au possible, ils chantent l'amour, la joie de vivre, les fleurs. De temps en temps, ils s'interrompent. Sans que personne ne se soit aperçu de rien, deux de ces grands enfants ont eu des mots. Il n'y a plus qu'à aller quérir la maréchaussée. Celle-là est d'ailleurs toujours dans les parages. C'est pour cela que, de temps en temps, les fils d'Allah garnissent les bancs de la Correctionnelle ou de la Cour d'assises.

La plupart de ces gars sont d'anciens soldats. Ils furent chez Leclerc, à la Légion, chez les goumiers.

Grenelle est un peu leurs Invalides.

Comme dans Zola, les mœurs sont précoces et se pratiquent en plein air. Parfois les voitures balayent de leurs phares des tableaux à faire hurler le mage Ivanoff.

Le Froissart de Grenelle

Au coin de la rue Miollis et de la rue Cambronne, un café de mine honnête, est tenu par un monsieur d'aspect imposant.

— J'en ai tellement vu, dans ce coin, me dit-il, que je tiens mon journal.

Chaque soir après avoir fait sa caisse, il écrit ses impressions.

Voilà comment Grenelle a son Froissart.

On ne chante plus les refrains de Bruant à Grenelle, mais on chante ceux à la mode. En particulier Tino Rossi et Georges Guétary. Car on est très sentimental dans mon quartier. On y recueille les chiens et les chats errants, on y berce les enfants avec des contes de fée traduits en argot. Les ivrognes sont des amis sûrs. Et s'il y a parfois des batailles rangées sous le métro, c'est pour les yeux d'une belle.

Et les belles ne manquent pas à Grenelle.

Copyright 1948 by Paris-presse and Pierre Berger.

par Pierre BERGER

DEMAIN, la suite de l'enquête d'Yves DELBARS :

VOICI L'HEURE DE L'AFRIQUE

Prétoria, l'Acropole boer, est fière de son antiquité.

ORPHÉE A FRAPPÉ LES TROIS COUPS au Festival de Salzbourg

(De notre envoyé spécial Gilbert CHAPALLAZ)

SALZBOURG dont Bruno Walter a dit qu'elle était elle-même une fête, un festival de la nature, est toute frémissante et a mis ses atours des grands jours pour recevoir ses hôtes internationaux.

Son festival, l'un des plus célèbres de toutes les manifestations similaires qui sont offertes aux musiciens par le monde, vient d'être officiellement ouvert par le président de la République, Carl Renner, en présence de nombreuses personnalités autrichiennes, américaines, etc...

Opéras, concerts symphoniques, sérénades, concerts de musique de chambre, oratorios, représentations théâtrales se déroulent journellement dans les diverses salles de spectacles de la coquette cité de Mozart.

C'est par *Orphée*, de Gluck, qu'a débuté l'important programme qui a été mis sur pied par les organisateurs dont le baron Puthon est la cheville ouvrière.

L'ouvrage de Gluck a été représenté dans l'ancien hippodrome, les galeries d'antan ayant servi de décor, permettant un déploiement prodigieux et ingénieux de mise en scène dont Oscar-Fritz Schuh a résolu parfaitement le problème. Quant à l'interprétation, elle était parfaite avec Elisabeth Hongen (Orphée), un magnifique alto à la voix ample et chaude, d'une belle musicalité comme celle de Maria Cebotari, une des plus célèbres artistes lyriques actuelles, qui chantait Eurydice en donnant à son personnage tout le relief qui lui est dû. Sena Jurinac et Elisabeth Schwarzkopf complétaient la distribution alors que l'orchestre philharmonique de Vienne, les chœurs et le corps de ballet de l'opéra de Vienne (qui assument du reste tous les services lyriques et symphoniques) sous la magistrale conduite d'Herbert von Karajan formaient un ensemble prodigieusement homogène, mettant en valeur la musique du chevalier Gluck.

Fidelio de Beethoven, que l'on donne si rarement sur les scènes françaises, est le second ouvrage qu'il m'a été donné d'applaudir à Salzbourg.

Wilhelm Furtwangler en dirigeait l'exécution et il a proprement fasciné l'auditoire et a fait de cette partition un joyau de grand prix et je ne crois pas qu'il soit possible d'entendre dorenavant l'ouverture *Leonore* n° 2 que l'on donne, comme on le sait, comme prélude du second tableau du deuxième acte, avec plus de puissance, plus de grandeur et plus de ferveur, ce fut presque inhumain; également étonnants furent les chœurs et celui des prisonniers en particulier demeurera inoubliable. Les interprètes déjà mentionnés en sont les responsables. La distribution ne fut, hélas ! pas à l'avenant.

Le premier concert symphonique fut également dirigé par Furtwangler et il semble presque impossible, à vingt-quatre heures de distance, de voir le même ensemble et le même directeur faire preuve de dons aussi divers. En effet, l'interprétation générale du programme — du reste pas très captivant — fut tout à fait quelconque. Le seul intérêt pour nous autres, Latins, était d'entendre une œuvre du jeune compositeur autrichien Alfred Uhl (Introduction et variations sur une mélodie du seizième siècle), où l'on remarque l'école d'Hindemith et trois préludes de l'opéra *Palestrina*, de Hans Pfitzner, trop méconnu chez nous et pourtant intéressant. Quant à *Petrouchka*, dont Strawinsky a écrit une nouvelle version — loin de valoir l'original — il ne faut pas l'avoir entendu par Ansermet ou Galliera, entre autres, car l'interprétation de Furtwangler manquait absolument de ce brio, de cette couleur dont la musique de l'auteur de *L'Oiseau de feu* est remplie. Le poème symphonique de Richard Strauss *La Vie d'un héros* fut le meilleur moment de la soirée.

Le Quatuor Vegh a donné un intéressant concert au Mozarteum. L'orchestre du Mozarteum, sous la direction du Dr. Bernhardt Paumgartner, est l'interprète des concerts-sérénades qui se donnent à la lueur des bougies.

De cette première semaine salzbourgeoise, il ressort surtout les deux spectacles lyriques, l'un dans l'ensemble et l'autre dans la partie chorale et instrumentale.

QUELQUES FILMS

par Claude HERVIN

CARREFOUR DES PASSIONS

VOICI un film qui, au départ, possédait tous les atouts pour être une réussite et qui périt (presque) victime des caprices d'une vedette acariâtre.

Il fut commencé à Rome par Henri Calef. Mais l'excellent réalisateur ayant usé, au contact des exigences de Mme Viviane Romance, tous ses trésors de patience, dut, un beau matin, claquer la porte du studio et rentrer à Paris avec armes et bagages. Un cinéaste italien se chargea d'achever le film dans l'atmosphère de cordialité que l'on imagine aisément, et sous les ordres directs de la tyrannique vedette.

Aussi n'y a-t-il rien d'étonnant à ce que ce *Carrefour* soit plutôt une impasse. Peu de cohésion, et encore moins d'équilibre. Le scénario étant un produit (de grande série) des usines Companeez, seule une mise en scène de grande classe pouvait le sauver de la platitude. Et comme, de ce côté là, l'affaire échoua, cette histoire d'espionnage international et de vengeances privées garde toute sa fadeur d'origine.

Mme Romance ayant donné libre cours à toutes ses fantaisies et ayant refusé les instructions du metteur en scène — que même une Ingrid Bergman suit avec attention — le résultat est évidemment des plus discutables. M. Romance (dit Clément Duhour) est égal à lui-même. Tirez-en les conclusions que vous voudrez !

Une très belle artiste italienne, Valentina Cortese, ne fait qu'apparaître. C'est bien dommage : elle était bien agréable à regarder !

*

Tragique rendez-vous

TRAGIQUE, c'est beaucoup dire. Mais lâchons-le tout de même (je veux parler du « rendez-vous du spectateur avec le film !)

Leonide Moguy est, en France, un metteur en scène honnête et consciencieux. Mais Hollywood lui réussit mal. Il a voulu, para-t-il, faire un film politico ; il nous faut le croire sur parole car le résultat ressemble à tout et à rien, mais sûrement pas à un bon film.

La belle Ava Gardner, George Raft et Victor Mac Laglen se démènent avec beaucoup de conviction. Ce sont des acteurs qui ont le respect de leur métier. Nous leur adressons notre sincère estime...

Pour décacheter le courrier de Bevin, le docteur Watts joue au Robinson

LE Dr Hugh E. Watts vient d'être décoré de la « George Medal » pour avoir décacheté le courrier de Bevin et de quelques autres membres du gouvernement britannique.

Le Dr Watts est, pourtant, l'homme le plus discret du monde. Si, en quatre jours, il a couvert vingt-deux lettres et paquets qui ne lui étaient pas destinés, ce n'est par curiosité. Il s'agissait de lettres chargées. Chargées au T.N.T., à la gélinite ou au fulmi-coton. Le Dr Watts est chef du service des explosifs au ministère de l'Intérieur.

Pour aller à son travail, il prend le bateau tous les matins. Son laboratoire est situé dans une petite île, au milieu du lac de Saint-James Park. Il y a quarante ans qu'il se consacre à la science des explosifs. C'est un modèle de flegme. Le calme, dit-il, est indispensable dans ma profession. Il assure que les études de philosophie auxquelles il se consacra jadis lui ont rendu, à cet égard, les plus grands services.

OLYMPIA PM. JACQUES HAIK

LIZABETH SCOTT JOHN HODIAK BURT LANCASTER DANS UNE PRODUCTION HAL WALLIS

La Furie du Désert

("DESERT FURY") EN TECHNICOLOR V.O

AVEC MARY ASTOR WENDEL COREY

REALISATION DE LEWIS ALLEN • SCENARIO DE ROBERT ROSSEN

C'EST UN FILM PARAMOUNT

ABONNEMENTS DE VACANCES

Nous informons nos lecteurs qu'

Bifteck à 700 francs le kilo cet hiver : voilà le danger

de l'expérience en cours...

...expérience inopportune qu'on pouvait éviter et qui s'est traduite par une montée des cours dans les villes

Par Jacques BLOCH-MORHANGE.

EN cette première quinzaine d'août, la viande devrait logiquement abonder dans les grands centres et à des prix plus bas que les mois précédents. Deux raisons pour cela : d'une part, un grand nombre de citadins sont éparpillés à travers les campagnes ou sur les plages ; d'autre part, nous nous trouvons actuellement dans les meilleures conditions d'achat à l'élevage du bétail de boucherie.

Sans la nocivité persistante des spéculateurs et des apprentis sorciers, les meilleurs morceaux devraient donc se trouver, au détail, à Paris, aux environs de 375 francs le kilo.

En fait, depuis une dizaine de jours, les consommateurs constatent avec stupeur un brusque saut en avant qui atteint entre 100 et 120 francs au kilo pour les morceaux de bonne qualité.

500, 550 et même 580 francs sont actuellement les prix pratiqués dans toutes les boucheries. Symptômes d'autant plus dangereux que de tels cours ne peuvent que servir de base de départ à ceux que l'on voudra bien pratiquer cet automne et cet hiver.

Il y a danger, danger grave. Le pouvoir d'achat limité des salariés impose la réflexion. Sinon, gare au cycle infernal !

Mais que s'est-il passé ?

Jusqu'au début du présent mois, le gouvernement pratiquait une sorte de contrôle masqué du marché de la viande. Sans que soient régulièrement pratiqués les achats prioritaires ou les fixations arbitraires de prix, les préfets des départements producteurs ou gros consommateurs recevaient des instructions particulières et usaient de leur influence locale, voire de persuasion ou de menaces, pour maintenir les cours tout en approvisionnant les marchés. Cette tactique discrète, pour imparfaite qu'elle fût, n'était qu'un moindre mal et il semble aujourd'hui qu'on aurait pu s'y tenir. Seuls les professionnels de la viande y trouvaient quelque inconvénient, mais ils ont tant de compensations par ailleurs qu'on pouvait leur faire cette peine légère.

Or, il y a une dizaine de jours, on annonça le régime de la liberté totale, sans intervention aucune. Marché libre, totalement libre, intégralement libre.

On fit également colporter, dans les milieux gouvernementaux, le bruit que l'expérience durerait quinze jours. Si, passé ce délai, elle s'avérait négative, on reviendrait alors à des mesures rigoureuses de contrôle à divers stades.

Hier, M. Coudé du Foresto faisait savoir qu'il accordait jusqu'à lundi prochain aux professionnels de la viande pour rectifier leur tir. Nous restons donc bien dans le délai imparti des « quinze jours ».

Disons-le tout net : cette politique de cobayes nous semble extrêmement grave. Le régime des « expériences » doit, une bonne fois pour toutes, prendre fin. Les responsables de telles « expériences » rappellent l'apprenti-sorcier fameux qui fit sortir la mer d'une boîte mais fut incapable de l'y faire rentrer et s'y noya.

Il est impossible de localiser une expérience étalée à l'échelon du territoire dans un délai de quinze jours. Le faire ou vouloir le faire, c'est chercher un prétexte pour maintenir des services inutiles, sans identité avec les besoins de la nation, alors que des coupes sombres sont annoncées dans les rangs des administrations publiques.

D'ores et déjà, les prix de la viande ont grimpé et les velléités répressives que l'on manifestera dans quelques jours ne changeront rien au phénomène. Une fois de plus, l'incompétence et le désordre se seront faits les propulseurs de la hausse ; une fois de plus, le public paiera.

Les spéculateurs

Dans le régime de la plus totale liberté on peut, sans user d'aucune législation d'exception, faire appel au code pénal pour réprimer les abus des spéculateurs.

Or, nous savons que les grossistes en bestiaux ont convenu dans le cabinet même du secrétaire d'Etat au Ravitaillement qu'ils avaient, en début de semaine, raréfié les arrivages parce que les cours tendaient à baisser et que certains d'entre eux pouvaient enregistrer des pertes.

Si donc on avait voulu tenter sincèrement l'expérience de liberté et non pas en user comme d'un prétexte, le procureur de la République se devait d'ouvrir immédiatement une information pour délit de coalition, en application de l'article 419 du code pénal, aggravé de l'article 420, quand il s'agit de denrées de consommation.

Que ne l'a-t-il fait ?

La liberté n'est pas la licence d'affamer la nation en période d'abondance, pas plus qu'un vain contrôle ne doit servir de prétexte au maintien d'un système administratif aveugle et paralytique.

Aujourd'hui, les arrivages à Paris seront sensiblement supérieurs à ce qu'ils furent lundi dernier. On se frottera les mains en haut lieu et on attendra lundi prochain pour envisager des mesures à prendre... dans l'avenir.

Il n'est que temps que la comédie cesse, il n'est que temps que le rideau tombe sur le scandale d'un pays privé de viande en pleine production, et menacé de payer, cet hiver, le bifteck 700 francs le kilo !

Arrivages massifs à La Villette

La crise de la viande est-elle résolue ? Espérons-le. En tout cas les marchands de bestiaux ont tenu parole. Les arrivages de bovins ont atteint hier, tant au marché que dans les abattoirs, 2.400 têtes, soit deux fois et demi plus que jeudi dernier.

M. Coudé du Foresto a, en conséquence, décidé de prolonger jusqu'à la semaine prochaine l'expérience de liberté (plus d'achats prioritaires ni de plan de rattachement) et des instructions en ce sens ont été envoyées par télégrammes aux préfets.

A Parigné (Mayenne)

« S. O. S. CONTROLEURS ! » ET LE CULTIVATEUR SONNE LE TOCSIN

LE MANS, 12 août (dépêche *Paris-presse*). — Les agents et contrôleurs du fisc sont de plus en plus mal reçus par les paysans. Comme des agents des contributions indirectes accompagnés d'un officier de police judiciaire voulaient, hier matin, contrôler l'alcool détenu par M. Emmanuel Benet, à Parigné-sur-Braye, le cultivateur prit assez mal cette visite matinale et interdit aux agents l'entrée de son habitation. Les contrôleurs allèrent chercher les gendarmes.

Mais un voisin, témoin des faits, aussitôt sonna le tocsin et 80 cultivateurs de Parigné et du village voisin, Saint-Georges-Buttavent, accoururent et se rassemblèrent dans la cour de M. Benet.

Pour éviter tout incident, gendarmes et agents de la régie se retirèrent sans insister.

LES TROIS « REVOLTES » D'HARDINGHEN REMIS EN LIBERTE

LILLE, 12 août (dépêche *Paris-presse*). — Les habitants d'Hardingen avaient fait, on le sait, le 2 août, une conduite de Grenoble à trois contrôleurs économiques. Trois des manifestants, MM. Julien Laleuw, Paul Butort, et Augustin Beclin avaient été arrêtés. Ils viennent d'être remis en liberté provisoire par le juge d'instruction de Boulogne-sur-Mer.

L'affaire KOSENKINA rebondit

la Cour Suprême de New-York somme le consul soviétique de lui amener la « kidnappée »

NEW-YORK, 12 août (U.P., A.F.P., A.P.).

LA Cour suprême de l'Etat de New-York a sommé hier le consul général d'U.R.S.S. de lui présenter Mme Kosenkina, l'institutrice soviétique que le consul russe a fait enlever à la fondation Tolstoï, ces jours derniers. La Cour désire ainsi savoir de Mme Kosenkina si oui ou non elle est séquestrée au consulat général soviétique contrairement à l'« Habeas Corpus ». La commission des activités antiaméricaines de la Chambre des représentants a, de son côté, décidé d'envoyer une sous-commission interroger le professeur Samarine et sa femme qui, on le sait, sont recherchés par l'ambassade soviétique et refusent de rentrer en U.R.S.S. Lorsque l'assignation concernant Mme Kosenkina fut remise hier à D. Lomakine, consul d'U.R.S.S. à New-York, celui-ci mit les mains derrière le dos et dit : « Non, je n'en veux pas ! » Le secrétaire du consul a déclaré ensuite que M. Lomakine ne conduirait pas Mme Kosenkina devant la Cour suprême. (Ci-dessus la « kidnappée » montre à un enquêteur soviétique les traces que la brutalité des ravisseurs ont laissées, dit-elle, à ses poignets.)

A BERLIN, LES ALLIÉS instituent un contre-blocus financier du secteur soviétique...

...et les Russes les accusent de couper le téléphone

BERLIN, 12 août (dépêche particulière).

CEPENDANT que se réunit à Munich la commission chargée de mettre au point la future constitution de l'Allemagne occidentale et que stagnent les pourparlers de Moscou, la situation ne s'améliore pas à Berlin.

Les gouvernements militaires français, anglais et américain ont institué hier soir un contre-blocus financier du secteur soviétique de Berlin, empêchant les banques des secteurs occidentaux, dont les sièges sociaux sont contrôlés par les Russes, de transférer des fonds dans la zone soviétique.

C'est une riposte à l'attitude des Russes qui, malgré l'engagement pris, refusent de débloquer les fonds en marks de la municipalité et des entreprises industrielles et commerciales des secteurs occidentaux.

De leur côté les Russes font accuser les Alliés par la presse allemande de les priver de téléphone et d'avoir coupé les trois principaux câbles reliant Berlin au secteur soviétique. Ils menacent de représailles du même genre.

On apprend ce matin que 600 entreprises des secteurs occidentaux ont accepté, par l'entremise de la « Compagnie Commerciale du Grand-Berlin » de travailler avec la zone soviétique en échange de matières premières et d'énergie car elles sont terriblement gênées par le blocus économique auquel se livrent les Russes.

Londres et Washington discutent des produits qui ne seront plus livrés à l'U. R. S. S.

LONDRES, 12 août (U.P.). — On apprend de bonne source que des négociations se déroulent actuellement en haut lieu entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pour déterminer la liste des produits et marchandises qui, pour des raisons de sécurité, ne devront plus être exportés vers l'U.R.S.S. ou ses satellites. L'accord est fait sur un grand nombre d'articles, dont les deux parties conviennent qu'ils pourraient renforcer le potentiel militaire russe, mais il en est d'autres (on ne précise pas lesquels) qui donnent lieu à controverse.

Les émissions « La voix de l'Amérique » sont brouillées par l'U. R. S. S.

WASHINGTON, 12 août (A.P.). — On déclare du Département d'Etat que selon des informations parvenues des postes d'écoute européens les émissions de la « Voix de l'Amérique » sont « brouillées » par des émetteurs situés en territoire soviétique.

Il y a quelques mois les Etats-Unis protestaient à Moscou en raison du « brouillage » des émissions américaines à destination de l'Extrême-Orient. Mais c'est la première fois qu'il est question de « brouillage » du côté européen de l'Union Soviétique.

PLEIN DE MALICE LE SIMPLE D'ESPRIT JOUAIT AU FANTOME

LILLE, 12 août (dépêche *Paris-presse*). — Entre minuit et trois heures du matin depuis quelques jours, les habitants de la place Perpigan à Saint-Omer entendaient tomber sur leurs toits une pluie de pierres. Si par hasard ils mettaient le nez à la fenêtre, ils étaient bombardés de tuiles et de cailloux.

— C'est un fantôme furieux dirent les plus superstitieux.

— C'est un mauvais plaisant ripostèrent les esprits rassis.

Les courageux, eux, organisèrent des patrouilles de nuit. Elles ne donnèrent aucun résultat. Ils appelèrent à leur secours la police. Des moellons s'abattirent sur les guetteurs. Un des patrouilleurs eut l'idée, au lieu de courir après « le fantôme », de surveiller son co-équipier et le prit sur le fait.

Le « fantôme » était un jeune homme de 25 ans, simple d'esprit. Pour avoir dérangé tout un quartier on l'a envoyé en prison, car à défaut de jugeote on pense qu'il n'est pas dépourvu de malice.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 23e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	500	500
	321	3.000	5.000
	0.761	8.000	20.000
	0.821	30.000	40.000
	206.341	1.000.000	400.000
2	1.942	8.000	20.000
	4.882	45.000	65.000
	26.072	500.000	150.000
3	253	4.000	7.000
	13.253	500.000	150.000
	085.623	1.000.000	400.000
	208.343	1.500.000	700.000
	289.243	1.500.000	700.000
	206.333	10.000.000	5.000.000
4	904	4.000	7.000
	3.734	8.000	20.000
	98.364	500.000	150.000
	68.444	500.000	150.000
5	785	2.500	4.000
6	516	2.500	4.000
	126	4.000	7.000
	5.126	30.000	40.000
	029.146	1.000.000	400.000
7	147	2.500	4.000
	8.777	8.000	20.000
	290.897	1.000.000	400.000
8	8	500	500
	0.648	8.000	20.000
9	189	2.000	5.000
	18.969	500.000	150.000
	256.959	3.000.000	1.500.000
0	49	800	2.000
	80	1.500	3.000
	188.910	1.000.000	400.000

EPIDEMIE DE TYPHOIDE A BOURGES

BOURGES, 12 août (dépêche *Paris-presse*). — Une épidémie de typhoïde sévit à Bourges. Seize cas ont été déclarés jusqu'à présent.

Le départ en colonie de vacances des enfants habitant les quartiers contaminés a été interdit.

Des séances gratuites de vaccination sont organisées par le bureau d'hygiène de la ville.

L'élection du Conseil de la République

(Suite de la première page.)

C'est à 15 h. 30 qu'a repris le débat sur les élections au Conseil de la République.

Après l'exposé de M. Giaccobi, rapporteur et l'intervention de M. Demusois, c'est M. Bichet qui précise la position du groupe M. R. P. Il déplora que l'Assemblée ne puisse désigner un certain nombre de conseillers. Le M. R. P. demandera le rétablissement de cette disposition, « non pour repêcher les battus, mais pour faire entrer au Conseil des hommes qui n'ont pas le temps de faire une campagne électorale ».

Les cooptés seraient choisis avant l'élection.

L'orateur proclame son hostilité au principe des grands électeurs et sa fidélité au système de la R. P.

M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, a formulé, au nom du ministre des Affaires étrangères, les plus formelles réserves sur le mode d'élection proposé pour le Maroc et la Tunisie.

Ensuite, M. Péron (communiste) estime « antidémocratique » le projet présenté, qu'il considère comme l'œuvre du président de l'intergroupe gaulliste.

Examinant en détail le projet, il défend le principe de la désignation par l'Assemblée de cinquante conseillers de la République et affirme que la minorité et parfois la majorité des habitants des communes demeureront sans représentant.

M. Jules Moch fait remarquer que, au-dessus de 4.000 habitants, les délégués seront désignés à la R. P.

La séance est levée à 12 h. 45.

Au Luxembourg

(Suite de la première page.)

● A l'article 5, relatif à la réforme fiscale, on se souvient qu'un amendement de M. Pierre Meunier avait apporté par l'addition du mot « vote » un changement qui avait paru très important, plus peut-être en raison des conditions dans lesquelles il avait été accepté par l'Assemblée que par son effet éventuel.

L'alinéa en question sera présenté ainsi au Conseil :

« Les codes et textes refondus seront annexés au projet de loi de Finances de 1949 qui devra être déposé avant le 10 décembre 1948. Leurs dispositions entreront obligatoirement en vigueur le 1er janvier 1949. »

● Quant au titre II, ses articles 6 et 7 n'ont reçu aucune modification notable.

● Mais la commission des finances du Conseil de la République a disjoint les articles 7 bis, ter et quater qui avaient été ajoutés à ce texte pour préciser le rôle des corps de contrôle et de la cour des comptes et pour exclure les territoires d'outre-mer de l'application de la loi.

Joan Woodhouse

(Suite de la première page.)

une pension de famille à Littlehompton, sur la côte du Sussex. On la vit sortir en compagnie d'un pensionnaire. Fit-elle sa connaissance à Littlehompton ou l'avait-elle suivi de Londres ? On les vit visiter, au château d'Arundel, une collection de poupées.

La police va publier le signalement de l'homme, qu'ont pu fournir les tenanciers de la pension de famille. Les amis de Joan à Londres, ses collègues à la bibliothèque, seront priés de communiquer à la police tout ce qu'ils savent sur Joan et sur un homme qu'elle aurait pû connaître. Son ex-fiancé, qui dit ne pas l'avoir vue depuis six mois, s'est déjà rendu à Scotland Yard pour faire une déposition.

La première tâche de la police est d'identifier le compagnon de Joan. Mais l'implacable loi anglaise ne lui permettra de l'arrêter, même pour interrogatoire, qu'après avoir d'abord prouvé que cet homme et le meurtrier de Joan ne font qu'un.

DES GITANS ATTAQUENT UNE FERME pour se faire payer leur dû

EPINAL, 12 août (A.F.P.). — M. Bufa, propriétaire d'une ferme située dans les bois, à proximité de Mailley (Haute-Saône), eut recours récemment, pour effectuer des travaux agricoles pressants, à une tribu de gitans qui campaient dans le voisinage.

Ceux-ci, le travail accompli, ayant réclamé le salaire convenu et s'étant vu congédier par le paysan, qui prétendait être démuni d'argent, organisèrent, la nuit dernière, une « expédition punitive ».

Les gitans qui déclarent avoir été reçus à coups de fusil, se sont présentés ce matin, sous la conduite de leur chef, à la mairie de Mailley où ils ont déposé les trophées conquis — un fusil de guerre, un mulet, une faux et divers objets — au cours de cette opération nocturne. Ils ont fait savoir au maire qu'ils réclamaient une somme de 35.000 francs pour prix de leurs travaux.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

LA C. G. T. FAIT APPEL A TOUS LES SYNDICATS contre les « pleins pouvoirs »

Le bureau de l'Union des syndicats ouvriers (C.G.T.), dans la résolution qu'il a adoptée au cours de sa dernière réunion « enregistre avec satisfaction le large mouvement d'union qui dresse l'ensemble des travailleurs (C.G.T., C.F.T.C., C.G.T.-F.O. et non syndiqués) contre les pleins pouvoirs.

Approuvant la résolution de la commission administrative de la C. G. T. le bureau engage toutes les organisations syndicales de la région parisienne à intensifier leur action.

Maurice ESCANDE CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Au titre du ministère des Anciens Combattants, Maurice Escande, sociétaire de la Comédie-Française, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.

LE TENOR VEZZANI FRAPPE DE CONGESTION sur la scène à Toulon

TOULON, 12 août (dépêche *Paris-presse*). — Alors que sur la scène du Grand Théâtre le ténor César Vezzani répétait un opéra, il a été frappé soudain d'un malaise. Un médecin mandé en hâte diagnostiqua une congestion cérébrale. A l'heure actuelle le célèbre ténor est paralysé de tous ses membres et les docteurs redoutent le pire. De toute façon la belle voix de Vezzani est irremédiablement perdue.

[Fort ténor, César Vezzani appartient à la lignée des grands chanteurs d'opéra. Pensionnaire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, il connut les grandes scènes françaises et internationales : le Colon de Buenos-Ayres, la Scala de Milan, le Metropolitan de New-York. D'un tempérament fort souple, il n'était pas seulement chanteur. Il jouait très sobrement ses rôles. Ce qui est rare chez les artistes lyriques. Après l'accident de Toulon, il ne chantera plus. Du moins nous reste-t-il ses disques qui sont nombreux.]

Dernier effort des «Trois»

(Suite de la première page.)

2. Que les trois ambassadeurs feront probablement un appel verbal à M. Molotov avant de le quitter.

3. Qu'il est possible, si M. Molotov continue d'être aussi intransigeant, que les trois ambassadeurs demandent à avoir un entretien suprême avec Staline.

Les dépêches reçues ce matin de Londres et de Paris font preuve d'un certain pessimisme.

Ici on considère que le secrétaire d'Etat Marshall a fait hier une déclaration prophétique quand il a remarqué que les U. S. A. ne sont pas disposés à conclure un accord avec l'U. R. S. S. pour le simple plaisir de le réaliser.

Bien que cette remarque ait été faite à propos de la conférence du Danube, on croit qu'elle s'applique également aux négociations de Moscou.

Le seul espoir, disent les milieux informés, d'éviter une nouvelle crise, réside dans un changement subit de l'attitude de M. Molotov. Et pour renforcer leur optimisme vacillant, les milieux diplomatiques et autres citent un éditorial, publié hier par l'hebdomadaire soviétique « Nouveaux Temps », dans lequel l'auteur, qui n'écrit pas sans l'imprimatur du Kremlin, affirme qu'il est ridicule de prétendre que l'Est et l'Ouest ne peuvent pas arriver à trouver un compromis raisonnable en ce qui concerne l'Allemagne.

TÉLÉVISION

(Suite de la première page.)

Sur le plan scolaire, et conformément aux programmes de l'enseignement primaire, des leçons de choses, vivantes, imagées, seront insérées dans les émissions. Elles s'efforceront d'être le complément des leçons traditionnelles et dépasseront nécessairement les moyens mis à la disposition des maîtres dans leur classe. Elles prendront aussi forme de reportages pittoresques, ou de documentaires dont les sujets pourront varier à l'infini, puisque aussi bien pourront être transmises des scènes prises sur le vif, que des bandes extraites de cinémathèques ou de musées.

Les enfants ne seront pas les seuls à s'enrichir l'esprit par la télévision éducative. Les écrans s'illumineront aussi d'émissions destinées aux étudiants.

C'est en vérité une révolution pédagogique qui pourra résulter progressivement du développement de ces passionnantes innovations. On prévoit le temps où des cycles d'études seront entièrement « télévisés » pour des élèves d'écoles supérieures ou d'universités. Dans les différentes disciplines intellectuelles et scientifiques, les hommes les plus qualifiés seront choisis pour faire ces exposés didactiques.

Au service de la recherche scientifique

Mais que d'étonnantes perspectives s'ouvrent sur cette voie triomphale où s'est déjà engagée notre télévision. Il y a des phénomènes qui ne peuvent être vus normalement que par un seul chercheur, des techniques opératoires qui ne peuvent se dérouler que dans le cadre exigu d'un local spécialisé. La manipulation des éléments radioactifs ne va pas sans danger. La télévision permettra de multiplier les spectateurs sans gêner l'opérateur. Une caméra bien disposée, et tout un collège de techniciens suivra la plus redoutable ou la plus curieuse expérience, littéralement comme dans un fauteuil.

Qu'un savant étranger séjourne à Paris, et ses collègues français le verront et l'entendront en province sans se déplacer. Qu'un chirurgien illustre entreprenne une opération délicate et ce n'est plus cinq ou six assistants privilégiés qui l'observeront, mais une centaine, dispersés sur plusieurs départements. Qu'un groupe de professeurs étrangers pressés par le temps s'arrêtent néanmoins dans la capitale, et dans l'espace de quelques heures, le chercheur français qu'ils n'ont pas licence d'aller visiter en province, fera « devant eux » l'exposé ou l'expérience qui les préoccupe.

Ils seront en relation téléphonique avec lui, tandis qu'ils suivront ses gestes sur l'écran. Ils lui transmettront leurs observations : « Recommencez, on n'a pas compris...

Il n'y a rien d'utopique dans ces sensationnelles perspectives. A peine anticipe-t-on sur les possibilités actuelles de notre équipement. Dès aujourd'hui, les formations-pilotes sont en place, les développements envisagés ne dépendent plus que d'une possibilité « d'éclatement ».

« Etant donné, précise la motion remise à M. Mitterand, que d'une part, le sauvetage de la télévision ne coûterait au pays qu'une somme inférieure au millième du budget de l'Etat, d'autre part que la télévision, grâce à ses réalisations offre d'immenses avantages pour la France : élargissement des possibilités populaires sur le plan de l'éducation et de l'art, conquêtes des marchés extérieurs, propagande, etc... le Comité de défense de la radio et de la télévision françaises insiste énergiquement auprès des pouvoirs publics pour que cesse cet état d'abandon officiel, traduit par une absence totale de crédits.

» S'il en était autrement, la France, non seulement subirait une déplorable défaite, mais renoncerait à d'immenses possibilités dans le domaine du progrès, de l'intelligence et du prestige national. »

J. G.

LA CROIX A DEUX CHEMINOTS qui se sacrifièrent pour éviter une catastrophe

LYON, 12 août (dépêche « Paris-presse »). — Deux employés de la S.N.C.F., du dépôt de Lyon, le mécanicien Marcel Banette et le chauffeur Louis Planchon viennent d'être décorés à titre posthume de la Légion d'honneur.

On se souvient que le 16 avril dernier, les deux hommes conduisaient le train express du Croisic lorsque la tuyauterie de la locomotive se rompit. La vapeur sortait de tous les côtés en jets brûlants. Les deux hommes réussirent à stopper le convoi, sauvant ainsi la vie à 400 voyageurs, mais ils devaient succomber le lendemain à leurs graves brûlures.

DONT ACTE

Dans l'avant-papier annonçant le procès d'Alphonse Godfrin qui devait être jugé le lundi 9 juillet par les assises de Saint-Omer pour le meurtre du jeune Jacques Masson, une erreur matérielle nous a fait dire que le père de la victime avait été tué par les services de l'épuration. C'est *arrêté* qu'il fallait lire.

M. Léon Masson dont l'arrestation était d'ailleurs sans fondement, et qui fut relâché aussitôt s'est porté partie civile au procès du meurtrier de son fils qui s'est terminé, on le sait, par la condamnation aux travaux forcés d'Alphonse Godfrin.

LA MERE DES DEUX ENFANTS ABANDONNES avenue du Maine est retrouvée

L'enquête sur l'abandon des jeunes Michel et Louise Herbinaux délaissés par leur père dans un hôtel de l'avenue du Maine, s'est poursuivie ces jours-ci.

Les enquêteurs ont appris par un cousin du filateur actuellement en fuite et vraisemblablement réfugié en Italie, l'adresse exacte à St-Gilles, près de Bruxelles, de la mère des deux bambins.

Mme Herbinaux, prévenue télégraphiquement, est attendue à Paris dans les vingt-quatre heures. Elle sera entendue par les enquêteurs qui entreprendront les démarches nécessaires auprès de l'Assistance publique pour la restitution des enfants.

Raoul Herbinaux, sujet belge, avait épousé en 1942 une jeune fille d'excellente famille. Un an plus tard naissait Michel, puis Louise en 1944. Il y a quatre ans, à la suite d'escroqueries, Herbinaux quittait la Belgique emmenant avec lui ses deux enfants. Sa femme retrouva sa trace à Paris, mais le filateur réussit à disparaître et se réfugia en Alsace où il devait rencontrer Michèle Suzanne, avec laquelle il prit la fuite il y a une semaine.

Herbinaux est actuellement recherché par les polices belge et française pour escroqueries se montant à plusieurs millions.

BREF vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps frais et instable. Pluies. Vent nord-ouest irrégulier. Température sans changement.

PROVINCE

HUIT DES ENFANTS ABANDONNES près d'Arras, dans un état de misère lamentable, ont été hospitalisés ou confiés à un sanatorium.

CENT MILLE FRANCS EN BILLETS et des bijoux représentant la même valeur ont été volés par des cambrioleurs chez Mme Gorge, cultivatrice à Vimoutiers-Gacé (Orne).

L'AVISO « ELIE-MONNIER » quittera Toulon la semaine prochaine pour rejoindre, dans le golfe de Guinée, les bâtiments du professeur Piccard.

ALORS QU'ILS SE BAIGNAIENT à Cayeux-sur-Mer (Somme), MM. Gontrand Delabre, de Melun, et André Maillard, 142, rue Lafayette, à Paris, se sont noyés.

ETRANGER

REPRENANT LEUR LIBERTE D'ACTION, les partis socialiste et communiste italiens dissolvent le front populaire.

A LA HAVANE, terrorisant clients et personnel d'une banque, des bandits s'emparent de près de 600.000 dollars (172 millions de francs environ).

LE DIXIEME CONGRES international de philosophie s'est ouvert hier à l'université d'Amsterdam.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE PASSY

Attelé. — 150.000 francs. — 1.600 m.
1. Czarine W., 160 (Ch. Mills) (104) G. 14 à M. A. Chabanian ..... P. 11
2. Cröon M. 1640 (R.-C. Simon) (110) P. 11
3. Casablanca, 1600 (M. Auvray) (105).
4. Cafeine, 1600 (H. Netter) (108).
N. pl. : 106, 107, 109.
Temps : 2'28"; 2'28"3/10, 2'41"4/10.
Réduction km. : 1'12"5/10. 7 partants.

PRIX DE POPINCOURT

Attelé. — 125.000 fr. — 1.600 m.
1. Bohémienne 2025 (P. Viel) 2260 G. 42 à M. P. Viel ..... P. 15
2. Boiardina 2025 (Krauthof) (222) P. 15
3. Blizard, 2025 (Choisselet) (221) P. 11
4. Belle Harmonie, 2000 (H. Netter) (216).
N. pl. : 201, 202, 204, 205, 208, 210, 212, 215, 216, 217, 219, 220, 224, 225.
Temps : 3'3"4/10, 3'9"2/10, 3'11"3'13". — Réduction km. : 1'31"4/10 — 18 partants.

PRIX DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

Monté. — 150.000 fr. — 2.000 m.
1. Bareklay, 2250 (M. Perlbarz) (310) G. 66 à M. E. Wendling ..... P. 21
2. Brizardière, 2225 (G. Rousse) (301) P. 28
3. Beau Soleil, 2225 (Rouer) (303) P. 28
4. Bichon M. 2250 (R.-C. Simon.) (306).
N. pl. : 302, 307, 308, 309.
Temps : 3'2"2/10, 3'30"2/10, 3'30"4/10, 3'34"2/10. Réduction km. : 1'32"4/10. — 8 partants.

Résultats de Deauville

PRIX DE TOURGEVILLE

A réclamer — 75.000 fr. — 900 m.
1. Ma Gosse, 544 (Johnstone) (164) G. 61 à Mme Guinand ..... P. 28
2. Aégine, 51 (R. Chibracq) (180) P. 58
3. Malunga, 544 (M. Banc) (166) P. 32
4. Diemma, 52 (M. Larrann) (162).
N. pl. : 167, 170, 171, 172.
3/4 de l., 1 l., 2 l., tête — Durée 57"2/5 — 8 partants

mots croisés

PROBLEME No 897

HOR. — 1. C'est le contraire de la simplicité. — 2. Distingué. Note. — 3. Article. Surprendre. — 4. Mesures. Vanité. — 5. Il n'a rien dans le ventre. — 6. Choisit. Exclamation. Mesure chinoise. — 7. C'est une petite femme. Après l'écrit. — 8. Partie du corps renversée. Port de Finlande. — 9. Les cardinaux. Fleuve d'Espagne. — 10. Ile. Romance allemande.

VER. — I. Personnage de l'Astrée. Conjonction. — II. Calife. Silence. — III. Pronom. Père d'une héroïne de Racine. — IV. Maintien imposant. — V. Couche. — VI. Dans l'ancienne Grèce. Le chien en est un pour l'homme. — VII. N'est pas de mise à l'O.N.U. — VIII. Au ciel. Franc et décidé. — IX. Oculiste. Note. — X. Dans la tranchée.

Solution du problème No 896

HOR. — 1. Décadence. — 2. Aller. Arts. — 3. Eros. Aa. — 4. E. B. (Hébé). Oignons. — 5. Ceint. Ange. — 6. Rats. U. P. S. N. — 7. Aton. Pô. — 8. Sentinelle. — 9. Ego. Lie. — 10. Rôt. Entrées.

VER. — I. Da. Ecraser. — II. El. Béate. — III. Clé. Ion. — IV. Aéronaute. — V. Droit. Tige. — VI. S. G. (Sophie Gay). Non. — VII. Na. Nappe. — VIII. Craon. Olié. — IX. Etangs. Lié. — X. Sensées.

EAU DE TOILETTE
Bandit
ET
Viva
PARFUMS
ROBERT PIGUET

Pierre CLARENCE
informe sa clientèle qu'exceptionnellement
SA COLLECTION AUTOMNE - HIVER
ne sera pas présentée le vendredi 13 août
9, r. St-Florentin. Opé. 38-24 et 25

VOTRE RÊVE
La MAISON, La FERME, Le COMMERCE
ACCESSIBLES à tous par nos crédits sans intérêts frais 1,80% et remboursem. comme un loyer, en quinze ans.
Caisse Nationale Foncière
Dir. de Paris : Agence Fournier Albertini, 24, rue Drouot

Notez-le bien:
★ la validité des billets est toujours calculée jour de départ compris.
Par exemple, si votre billet est valable un mois et porte la date de départ du 3 juillet, vous devez prendre votre train de retour au plus tard le 2 août avant minuit.
★ les billets de congé annuel, de groupe, de congrès, ne sont pas valables dans certains trains.
RENSEIGNEZ-VOUS DANS LES GARES
LA S.N.C.F. EST A VOTRE SERVICE

ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER pour PRETS LONGS CREDITS Formule coopérative
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1936
15 r. d'ASTORG, Paris (Mo St-Augustin) Tel: ANJ. 20-62

Famille ayant parent inhumé Herlin recherche familles dans même cas pour organiser retour rapide. Ecr. CHEVALIER, 24 bis, rue Anatole-France, SEVRES (Seine-et-Oise)

CHASSEURS !!!
POUR CHASSER A BON MARCHE...
... UN PROBLEME COMPLIQUE ?
Non ! la douille de chasse « L'INUSABLE »
...pour vous l'a résolu. L'employer, c'est chasser mieux à moitié prix !
Usines: REALMONT (Tarn) Tél. 0-48

Achetez vos Meubles AUX PRIX DE GROS A CREDIT REX 50, Chaussée d'Antin

LE COTTAGE Bar américain Restaurant
115, aven. de Villiers (GAL. 89-88)
Ouvert août-septemb. Terrasse fleurie
Cuisine et cave renommées

Cherche Robert TONNET anc. représ. huile. Ecr. Paris-presse N° 908

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-53

NICK, Détective
TOUTES MISSIONS, ENQUETES ou MARIAGE, FILATURES, etc.
2, rue de la Bourse. 2e - RIC. 59-27

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
Le 11 août 1948, « Paris-presse » a été tiré à 302.450 exemplaires.
2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

51-02-48
AVEC LUI JE FAIS MOUCHE A TOUT COUP...
... et pas la moindre odeur qui puisse gêner !
FLY-TOX AU D.D.T
INODOR
CATASTROPHE !
SAUVE QUI PEUT !

Paris-presse ...court partout...

Notre dernier boxeur ESCUDIE est battu en quart de finale par MAC KEON

(De nos envoyés spéciaux aux Jeux Olympiques, par téléphone)

Les résultats du jour

BOXE (Empire Pool)

Dernière minute

ESCUDIE BATTU !

Opposé à Mac Keen, en quart de finale de la compétition des poids moyens, notre espoir, Aimé Escudié a connu la défaite étant battu aux points par l'Irlandais

PLUME

QUARTS DE FINALE

Nunez (Arg.) bat Korthbaumer (Aut.) aux points.

Shepherd (Afr. Sud) bat Johnsson (E.-U.) aux points.

Autclewicz (Po.) bat Su Daug Nan (C.) aux points.

Formenti (I.) bat Savoie (Can.) aux points.

LEGERS

QUARTS DE FINALE

Dreyer (Afr. Sud) bat Breiby (Norv.) aux points.

Wad (Dan.) bat Mc Cullagh (Eire) aux points.

Smith (E.-U.) bat Zumbano (Brésil) par k.-o. au 2e rund.

Vissers (Belg.) bat Haddad (Can.) aux points.

WELTERS

QUARTS DE FINALE

D'Ottavio (Italie) bat Chisla (Pologne) aux points.

Torma (Tchécoslovaquie) bat Cadaveda (Espagne) par disqualification au deuxième round.

Du Preez (Afr. Sud) bat Boyce (Aust.) aux points.

Herring (E.-U.) bat Herrera (Arg.) aux points.

ESCRIME

SABRE (individuel)

POULE 1 (qualifiés) : Dessouki (Egypte) ; Haro Oliva (Mexique) ; Skyva (Tchéc.).

POULE 4 (qualifiés) : A. Sokol (Tchéc.) ; Paladine (Uruguay) ; Putzl (Autriche).

POULE 6 (qualifiés) : Pominl (Argentine) ; Sobic (Pologne) ; Mosman (Pays-Bas).

Les arbitres victimes de coupes sombres !

LONDRES. — A la suite des coupes sombres pratiquées dans les rangs des arbitres et juges des Jeux olympiques, il ne reste que huit arbitres et douze juges en activité. Ils ont les titres d'internationaux. Pour les arbitres, seule la France en compte deux.

Il y avait au départ quarante-cinq arbitres et soixante juges dont la plupart n'avaient certainement qu'une idée très rudimentaire de la boxe, hélas !..

Championnat olympique à 20 ans ou le bel exploit du Français DUPONT

par Gaston BÉNAC

LONDRES (par téléphone). — J'en ai vu, dans ma carrière, des organisations déficientes et inhabiles, mais je n'en ai jamais vu d'aussi stupides et d'aussi inexistantes que celle du cyclisme à Herne-Hill. Avec un retard d'une heure sur l'horaire, ces incapables qui président aux destinées du cyclisme anglais trouvèrent moyen de décréter trois entractes de vingt minutes pour prendre le thé, de changer de décision tous les quarts d'heure. Le commissaire belge déclara aux Français que les demi-finales du tandem seraient disputées en deux manches, le commissaire français se rangea à son avis. Les coureurs s'apprêtaient à prendre un second départ lorsque les commissaires italien et suisse protestèrent. Nouvelles palabres et la première décision était cassée. Il en fut ainsi toute la soirée.

Incapacité totale

Incapables les dirigeants du cyclisme olympique à Londres, incapables bon nombre de juges de boxe anglais. Voilà le spectacle bien affligeant que nous offre cette seconde semaine des « Jeux ». Il est décidément temps que la plaisanterie se termine.

Il est amusant de constater qu'un seul homme fit son service à Herne-Hill, c'est... le balayeur de la ligne d'arrivée qui nettoyait consciencieusement la surface qui lui était dévolue. Mais les autres... s'ils avaient un peu d'amour-propre ils démissionneraient.

L'exploit de Jacques Dupont

Les deux titres olympiques que nous venons de remporter en cyclisme nous consolent d'autres déboires. Non seulement parce qu'ils furent obtenus de façon très nette, mais surtout du fait que la poursuite et le kilomètres contre la montre départ arrêté sont les plus athlétiques, les plus beaux du tableau.

Et pourtant, les circonstances dans lesquelles la tentative du jeune Toulousain Jacques Dupont, réalisée dans la bourrasque, sous un ciel plein de menaces, après deux heures d'attente énervante, dans l'humidité, et surtout après trois faux départs, ne semblaient guère favorables. Une mésentente entre la mauvaise cadence du starter et l'annonce de l'officiel qui prononçait le mot « Attention ! » avait occasionné trois faux départs qui énervèrent notre jeune champion que j'avais trouvé pourtant si calme une heure avant.

Enfin, son premier virage pris bientôt à dix centimètres de la corde blanche accentuait nos craintes. Mais Dupont se reprenait très bien et réalisait, en terminant de façon régulière, le temps de 1' 13" 5, excellent pour une piste aussi dure que celle de Herne-Hill.

Mais que valent ses adversaires, tous ou presque des inconnus, quelques-uns venus d'Amérique du Sud, qui pouvaient peut-être procurer la surprise ?

Les minutes passaient, les prétendants aussi, et la nuit était complètement tombée sur Herne-Hill, éliminant les uns après les autres Belges, Danois, Hollandais, Autrichiens. Il ne restait plus que deux rivaux appréciables, l'Anglais Godwin et le Suisse Fluecklger.

Nous interrogions nos chronos. Les temps de passage aux premiers cinq cents mètres nous rassuraient. Bientôt le dernier en piste était l'Américain Hoid. Son départ nous rassurait rapidement. Cette fois Jacques Dupont était bien champion olympique. Ce rêve devenait une réalité, et cela à 20 ans et 2 mois.

Des ombres couraient sur la piste à la recherche du nouveau champion qui essayait de dissimuler sa joie. Avec sa figure fraîche et un peu poupine de gosse de chez nous, de notre grande banlieue toulousaine, Jacques Dupont forçait la sympathie de tous, surtout des étrangers qui ne le connaissaient pas et qui considéraient ses temps officieux comme une légende ou une simple galéjade.

— Je n'ai pas fait un très bon temps, me disait-il, car la piste était très dure. J'ai été handicapé par les trois faux départs provoqués par le starter, et aussi, il faut le dire, le temps froid ne me convient guère ; je préfère le soleil de Toulouse. Enfin, l'essentiel c'est que je rapporte un titre à mon pays, le reste ne compte pas...

— Et samedi, peut-être ?..

— Oh ! ce serait trop beau. Mais j'espère tout de même que la France se classera très bien à Windsor.

— ...et devant le duc d'Edimbourg qui donnera le départ.

— Comme je serais content de le voir autrement qu'au cinéma.

Brave, comme on dit dans le Midi, et si sympathique garçon que ce Jacques Dupont. Un nom bien de chez nous qui, lui, n'a pas besoin de feuilles de naturalisation.

Les autres bien au-dessous

Le Belge Ninant, qui prit la deuxième place à une seconde de Dupont, un bel athlète fin, racé, qui partait fort bien, s'est désuni sur la fin.

L'Anglais Godwin, classé troisième, est un « cherreur » qui poussa rageusement de bout en bout.

Quant au fils du grand champion routier que fut Guerra, il se désunit au départ et à l'arrivée et « chamboula » beaucoup. Les Transalpins doivent avoir certainement mieux dans leur rayon poursuiteurs amateurs sans rechercher un nom qui fut magnifiquement porté il y a dix ans...

Faut-il indiquer que certains coureurs venus du Pacifique n'avaient rien à faire dans cette galère de la banlieue sud de Londres et que le représentant du Pakistan effectua son kilomètre la poitrine appuyée sur le guidon, la tête sur le pneu de la roue avant, et complètement debout sur les pédales, dans la position la plus inconfortable qu'un cycliste ait jamais découverte, une position d'ailleurs qui pourrait causer la ruine des marchands de selle.

Un numéro de cirque : les acrobaties sur tandem

Par contre, la France dut se contenter de la troisième place en tandems, le tandem Harris-Bannister ayant assez nettement battu nos représentants après un joli coude à coude dans la ligne droite.

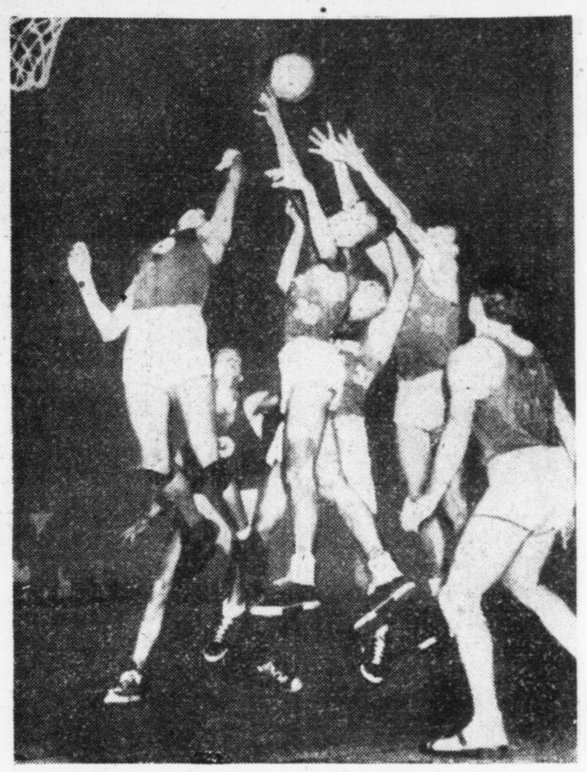
Nous ne pouvions guère espérer mieux dans cette spécialité, bien peu pratiquée sur les pistes françaises et que l'on s'étonne de trouver dans le programme olympique. On peut s'étonner alors que MM. les pontifes du Comité Olympique, puisqu'ils veulent faire du rétrospectif, ne créent pas une épreuve de grand bi...

La finale donna lieu à toutes sortes de feintes, d'entourloupettes, de balançages, les Anglais gagnant la première manche, les Italiens la seconde en surprenant les Britanniques en plongeant à la corde dans l'avant-dernier virage...

Les derniers départs de la course du kilomètre eurent lieu en pleine nuit. Quant à la belle anglo-italienne des tandems, enlevée d'un pneu par les Italiens, elle fut la course des ombres devant des milliers d'autres ombres stoïquement immobilisées dans l'obscurité humide de Herne Hill.

Un vrai numéro de cirque, mais il manquait les flambeaux pour le cercle de feu.

La journée, qui avait mal commencé sur le ring de l'Empire Pool, se termina fort bien. Tout d'abord notre Escudié fait déjà figure de grand favori des poids moyens. Enfin, la France vient de remporter une victoire extrêmement brillante dans la poule du basket-ball en triomphant du Brésil.



On fut presque étonné lorsque la France eut battu le Chili en quart de finale du tournoi de basket-ball. La joie éclata hier soir lorsque nos valeureux représentants l'emportèrent sur les joueurs du Brésil par 43 à 33. C'était la victoire que l'on n'attendait pas et qui va permettre à l'équipe de France d'affronter en finale le gros écueil du tournoi : les Etats-Unis. On reconnaît ci-dessus, de gauche à droite : DERENCY, PERIER, CHOCAT et HOFFNER.

SPHEPHERD vainqueur d'AMMI a aussi battu JOHNSON

LONDRES (par téléphone). — Ce matin ont commencé les quarts de finale de la catégorie des poids plume où nous avons vu avec une évidente satisfaction le Sud-Africain Sheperd déclaré vainqueur de Johnson (E.-U.) non pas que nous ayons, cela se conçoit, de parti pris, mais Sheperd est celui qui élimina notre représentant Ammi et ses progrès nous intéressent.

Le Sud-Africain n'accusa cependant pas une grande supériorité, et au début on croyait sa chance bien compromise. Il alla à terre, en effet, pour 3 secondes, mais récupéra si bien qu'il mena toute la fin du match.

La décision, naturellement, fut diversement commentée, et le second de Johnson jeta rageusement sa casquette dans le ring lorsqu'elle fut proclamée. Il conserva néanmoins suffisamment son sang-froid pour se retirer avec dignité, mais j'ai idée que nous entendrons parler de ce verdict qui, venant après celui franchement mauvais d'hier soir pour Majtloch (Tchécoslovaquie) sur Sodano (Etats-Unis), a irrité les Américains.

Cependant, si nous réfléchissions bien, Johnson n'aurait pas dû être dans le ring aujourd'hui, car il avait été bien battu par Alves (Uruguay) avant-kier.

Nunez (Arg.) en battant Kerschbaumer (Autriche), Antkiewicz (Pologne) en battant Su Bung Nan (Corée) et Formenti (Italie) en battant Savoie (Canada) toutes ces victoires aux points, se sont également qualifiés pour les demi-finales des plumes.

Zumbano est k.-o.

Dans les poids légers par contre, Zumbano (Brésil) qui obtint une décision sur notre Caulet a été k.-o. par Smith (Etats-Unis) lequel a ainsi vengé son camarade Johnson. Le chagrin de Zumbano, quand il revient à lui, fait peine à voir. Il pleure à chaudes larmes et est inconsolables. Même les Britanniques qui généralement s'amusent de ces sortes de démonstrations furent touchés.

Le champion d'Europe, le Belge Vissers a gagné par une courte tête si on peut dire sur Haddad (Canada). En ce, il fut plus heureux que le champion d'Europe des poids lourds O'Colmen (Irlande Libre) et le mi-lourd Quintermeyer (Hollande) qui eux, ont déjà été éliminés. Quant au champion d'Europe des mouches l'Espagnol Martinez, il a aussi disparu.

Wad (Danemark) gagna également de justesse sur Mc Cullagh (Irlande Libre). L'autre qualifié pour les demi-finales de demain est Dreyre (Sud-Africain) qui battit Breiby (Norvège).

par C.-W. HERRING

BUSNEL et ses "boys" ont bien mérité du basket-ball

par Jean LAPEYRE

LONDRES (par téléphone). — Ah ! quelle belle soirée avons-nous vécu hier. L'équipe de Robert Busnel nous a offert l'une des plus belles satisfactions de ces Jeux. Nous pouvons affirmer que la France, triomphant des champions brésiliens, n'a pas remporté une heureuse victoire, mais s'est tout simplement surpassée pour inscrire à son palmarès un indiscutable succès.

Nous avons donc eu, hier soir, une équipe de France brillante comme elle ne le fut jamais, jouant avec autorité, avec calme, comme Busnel l'avait demandé, sachant réagir à la moindre défaillance et obligeant son adversaire à entrer continuellement dans son jeu.

Perrier, le retrouvé

Dès le début de la partie, agissant comme l'avait commandé son manager, l'équipe de France, jouant résolument le jeu même des Brésiliens, prenait l'initiative. Elle ne devait l'abandonner que rarement au cours de la partie, à l'occasion de compréhensibles défaillances. Mais toujours Robert Busnel, en grand maître, sut les atténuer en provoquant des changements d'hommes opportuns. Aussi jamais il ne fut pris en défaut et le retour d'hommes frais dans le jeu redonnait chaque fois la maîtrise de la partie aux tricolores.

Dans cette sarabande invraisemblable, car la partie fut toujours menée à une allure folle, un homme a indiscutablement émergé, dominant ses camarades qui pourtant se surpassaient : Jacques Perrier fut le grand homme de ce match, peut-être le meilleur sur le terrain. Perrier, qui avait déçu dans les rencontres sans importance, brillait dans ce match capital. Tel un feu follet, il se trouvait partout à la fois, soulevant de folles ovations à la foule.

Jamais nous n'oublierons la façon dont il conduisit la balle au début de la seconde mi-temps, obligeant ses équipiers à se hausser à son niveau, et s'il eut, ensuite, une sérieuse défaillance, elle fut bien compréhensible.

Derency s'affirme

Mais si Perrier brilla d'une flamme particulière, tous ses équipiers, sans exception, ont droit aux plus vives félicitations : Chocat, Desaymont, Thiolon, Guillou, Offner, Quenin, tous jouèrent un grand match aux côtés de Buffières, parfait capitaine.

Nous voudrions cependant dire un mot spécial pour le benjamin de l'équipe, le jeune Derency qui, hier, a gagné pour longtemps sa place dans l'équipe de France. Jamais il n'avait eu l'occasion d'affirmer une aussi grande classe. A Londres il a trouvé une indiscutable consécration.

Il reste maintenant aux nôtres à jouer la finale. Cette fois, le morceau sera plus dur. La France sera très certainement dominée. On ne peut qu'envisager de limiter les dégâts devant les maîtres du basket-ball que sont les Américains. 30 ou 40 points ne seraient pas un écrasement.

En effet, si jusqu'alors les Américains s'étaient contenté de gagner leurs matches au petit trot, hier, devant le Mexique, ils nous ont servi le grand jeu. Les joueurs yankee nous ont donné, en lever de rideau, une véritable leçon de basket-ball. Et pourtant les Mexicains ne sont pas des manchots !

Aussi, ne demandons pas plus que le résultat d'hier soir qui nous assure une belle médaille d'argent dans ces Jeux Olympiques. Personne n'avait osé espérer cela. Seul, peut-être, Busnel y avait rêvé...

Les "dieux du stade" 1948

Demain débarqueront, successivement, au Bourget, quatre-vingts athlètes américains, environ, qui viennent de se couvrir de gloire à Londres et qui se produiront dimanche à Colombes et lundi à Jean-Bouin.

Les Parisiens pourront donc voir en action les « dieux du stade » 1948. Sont annoncés :

● **DILLARD**, le sprinter le plus vite du monde sur 100 m., l'homme qui, malgré de mauvaises circonstances atmosphériques, a égalé le record olympique d'Owens : 10" 3/10. Comme son illustre prédécesseur, il aurait pu s'attribuer quatre titres aux Jeux : 100 m., relais 4×100 m., 200 m. et 110 m. haies, mais il n'était pas engagé dans ces deux dernières épreuves. Il participera au 100 m. et au 110 m. haies.

● **WHITFIELD**, le mulâtre presque blanc, vainqueur du 800 m. en 1' 49" 2/10, du relais 4×400 m. et 3e du 400 m. en 46" 9/10. Nouvel Harbig, il possède une puissance de démarrage extraordinaire, il semble tout à coup bondir comme une panthère, créant subitement un espace d'une dizaine de mètres entre lui et ses adversaires.

● **EWELL**, 2e du 100 m., 2e du 200 mètres, champion olympique du 4 x 100 m., l'athlète le plus exubérant des U.S.A. Le plus rapide sur 40 m., le meilleur partant des Jeux de Londres.

● **COCHRAN**, vainqueur du 400 m. haies, en 51" 1/10, le meilleur spécialiste depuis Hardin. Aussi bon styliste que Cros sur les obstacles, il vaut mieux de 47 secondes sur le plat.

● **THOMPSON, DELANEY, FUCHS**, trois lanceurs de poids incomparables que nous ne pouvons dissocier. Thompson gagna à Londres avec 17 m. 12, mais à Paris le résultat peut fort bien être inversé. Trois lanceurs qui n'ont rien de mastodontes. Leur principale qualité est la détente.

DILLARD, EWELL, WHITFIELD COCHRAN, THOMPSON dimanche à Colombes

● **MATHIAS**, vainqueur du décathlon,... et il disputait son troisième concours !... Agé de 17 ans, il est considéré outre-Atlantique comme le successeur de Glen Morriss, pas de points dominants, une étonnante homogénéité dans les performances.

A ces athlètes viendront s'ajouter les fameux discoboles italiens :

● **CONSOLINI** et **TOSI**, qui n'ont pas leur pareil. Ils sont arrivés à mettre au point une technique nouvelle qui leur permet d'obtenir une régularité parfaite dans les jets et d'utiliser au maximum l'élan dans le cercle.

R. MARCILLAC.

● Dupont remplacera Lambrecht dans la sélection belge pour Valkenburg

Le chronométrage de toutes les épreuves des Jeux Olympiques est assuré par « OMEGA ».

DUPONT *à 3/10e de seconde du* **record de KAERS à Herne-Hill**

Comment mieux situer la performance de Jacques Dupont à Herne-Hill qu'en la comparant au record de la piste londonienne que détient le prestigieux champion belge Karel Kaers...

Celui-ci, au temps de sa grande forme, réalisa 1' 13" 2... Dupont a mis 1' 13" 5, après trois faux départs et par un temps peu propice à une bonne performance...

Les temps que Dupont réalisa dernièrement à Bordeaux (1' 8" 6, record du monde officieux) et à la Cipale (1' 10" 4, record de France de Michard égalé) prouvent éloquemment les possibilités énormes du jeune Toulousain qui à 20 ans (il est né le 19 juin 1928) voit s'ouvrir devant lui une carrière riche en promesses... — L. N.

BOURSE DE PARIS du 12 août 1948

Le marché a eu aujourd'hui une allure assez décousue. D'abord, le volume des transactions s'est de nouveau contracté. Et la tenue des cours est plus molle. On assiste bien à de nouvelles plus-values sur les Rentes, mais moins importantes que ces jours derniers et les valeurs nationalisées sont plutôt en recul.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	73	73 90	Courrières	652	616
6 0/0 1920	129	128 50	Lens	945	935
3 1/2 0/0 Amort. 1942	77	77 90	Le Nickel	1580	1550
3 0/0 Amort. 1942	72 20	74 50	Penarroya	2325	2300
3 0/0 Amort. 1945	72 50	74 50	Française des Pétroles	2888	2850
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4681	4681	Gafsa	1995	1965
Crédit Nat. juillet 1945	7200	7240	Air Liquide	1575	1590
Banque de l'Indochine	21300	20790	Usines	2050	1984
Crédit National	3845	3870	Kuhlmann	1470	1430
B. N. C. I.	815	817	Péchiney	1042	1039
Banque Union Parisienne	1540	1500	Rhône-Poulenc	1425	1420
Crédit Commercial France	1260	1225	Saint-Gobain	3210	3125
Crédit Industriel	1440	1395	Charzeurs Réunis	2190	2160
Crédit Foncier France	2100	2090	Brasserie Quilmès	31400	30510
Crédit Lyonnais	1508	1500	Raffinerie Say	408	401
Société Marseillaise Créd.	1775	1780	Pollet et Chausson	930	920
Suez (action)	80500	78800	Plantations Hévéas	630	625
Métropolitain	535	545	Afrique Occidentale	4400	4260
Santa-Fé	11250	11050	Canadian Pacific	4975	4880
Lyonnaise des Eaux	1875	1800	Rio Tinto (unité)	12575	12375
Trams Changhaï	1480	1450	Est Asiatique Danois	38500	38600
C. P. D. E.	1590	1580			
Union d'Electricité	728	720	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz et Electricité Réunis	740	750			
Gaz France-Etranger	1700	1700	Padang	2270	2235
Chantiers de St-Nazaire	1205	1200	De Beers	15300	15500
Fives-Lille	851	850	Shell Transport	3045	3060
Forges Nord-Est	790	790	France Wyoming	6250	6175
Denain-Anain	1594	1588	Roan Antelope	580	585
Peugeot	960	967			
Schneider	6200	6250			

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 537.500 ; Napoléon, 4.200-4.175 ; 1/2, 1.930 ; Suisse, 4.075 ; Union Latine, 3.900 ; Souverain, 5.300-5325 ; 1/2, 2.370 ; 20 Dollars, 20.300-20.100 ; 10, 9.800 ; 5, 4.850 ; Casse, 375. — PAPIER : Dollar, 305,80 ; Escudo, 12,19 Suisse, 77,25.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 970 ; Dollar (petite coup.), 355, c/50, 356, c/100, 360, c/500, c/1.000, incotés ; Suisse, 90 ; Belge, 6,90, 7 ; Cour. Danoise, 32,25-33,25 ; Cour. Norvégienne, 42-43 ; Cour. Suédoise, 58-60 ; Florin, 58-60 ; Peseta, 10,80-11 ; Escudo, 13,25-13,50 ; Lire, 0,59-0,64 ; Peso argentin, 52,75-53,75. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 35 ; de 20 fr., 70 ; de 0 fr. 50, 10 ; de 1fr., 20 ; de 2 fr., 40 ; de 5 fr., 110.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » *Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.*

CE MATIN, DES LA PREMIERE HEURE

But CLUB

vous présente son 4e numéro sur les

JEUX OLYMPIQUES

Vous y trouverez les commentaires de :

GASTON BENAC
GASTON MEYER
RENE DE LATOUR
JEAN LAPEYRE

16 pages en hélio : 15 fr.

ACHAT ET VENTE de MONNAIES d'OR et ARGENT de tous les pays

au meilleur cours du jour — GODOT et Fils, 26, rue Vivienne — Gut. 46-80
ANONYME — LIVRAISON IMMEDIATE — Ouvert Samedi jusqu'à 18 heures

DU 14 JUILLET AU 16 AOUT LE SERVICE DES PETITES ANNONCES SERA OUVERT DE 9 A 12 HEURES ET DE 14 A 18 HEURES. SAMEDI APRES-MIDI, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

Paris-presse 100, rue de Richelieu

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 15 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide et vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS - PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. 33 a., ch pl. serveuse barrest. ou fem.chbre d'hôtel ou petite gérance. Mariez. 122,r.Ordener-18e.

M. 38 a. anc. direct. com. sér. réf. pouv. second patron ch. place bon rest. DIERSE. 20, r. Echiquier-10e

Bonnes et cuisinières cherchent place. 10, pass. J.-Lacroix-20e.

Secrétaire dactylo rapide, bonne orthographe, bonnes référ. Libre au 1er sept. Ecr. PARIS-PRESSE 902

Secrétaire sténo-dactylo aide-comptable, bonne écriture cherche empl. 12e ou 13e arr. Ec.Paris-presse 901

Jeune femme arriv. d'Alsace sach. tous les travaux cherche bonne place de suite STORTZ, 104, boulevard de la Chapelle (18e)

Compt. indust. comm. expérim. sér. référ. bonnes conn. anglais au courant quest fisc. jur. soc. Garanchey av. Anat.-France. Beauchamp. S.O.

CUISINIER cherche place cantine. Sér. référ. Ec. Paris-presse 900.

Anc. as-off. dég. cadres dem. place chauff. T. P. fem. concierge. Lanbray. 214, Rue Flandre Ducuy. Sne

Chef-comptable très expérim. pour. assurer direction commerciale. Sér. référ. Ecr. PARIS-PRESSE 903.

Aide-Compt. h. jue, sér. ch. place. Chireix, 6, r. Brunel, Gagny. S.O

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Cherch STENO-DACTYLO AIDE-COMPTABLE EXPER. - BLUM, 118, av. Philippe-Auguste, Paris.

Ou dem Sténo-dact. tr. rapide lib. de ste Gally, 214, fbg St-Honoré. Etablis. Falconnet, 10, r Lord-Byron, dem. aide-comptable factu-rière. Se prés. entre 16 et 18 h.

STENO-DACTYLO Cabour, huissier, 174,r.Temple-3e.

BONNE COMPTABLE

faisant tous travaux et dactylo doublant éventuellement mécanographe Se prés sauf samedi Laboratoire PAMEL, 16, rue des Orteaux PARIS (20e). (Mo Bagnolet).

Bonne sténo-dactylo libre après-midi. Tél. après 20 h. GOB. 75-21

Dem urg. J.F. secr. dact. lib. Ecr. Mariller, Pop., 44, r. Pasquier (8e)

Import. Sté rech. dactylos factur. expériment., aides-comptab., secrét. sténo-dactylo. Se présenter sauf samedi, 6, place des Etats-Unis.

1) Aide-compt. hom. expér.; 2) Jne employé pr comptabilité. S'adr. Accu U.S.L., r. Bongarde,Gennevilliers. Autob. 166, arr. 4-Chemins.

Ch sténo-dactylo facturière rapide et expérimentée. Se prés. Vieupan, 1, rue Broussais-14e, GOB. 26-30.

DACTYLO-FACTUR. sérieuse, pour service export est demandée de présent.OUTILLAGE VAL d'OR 47, rue Cambon. Paris (1er).

Secrét. sténo-dact. franç. italien, Sténo-dact., aide-comptable ; bonne dactylo archiviste ; jeune coursier présenté par parents demandé par Sté INTEC, 115, av. Ch.-Elysées.

Rech. très bonne SECRETAIRE STENO-DACTYLO connaissant le comptabilité pouvant faire preuve initiative, sérieuses références exigées, libre début SEPTEMBRE. Ecr. n° 29 Publicités Réunies, 112 Bld Voltaire (11e) qui transmettra

Dem. jeune Comptable sach. établ bilan syt dipl. PYROR, 56, r.Beaubourg, Paris (3e). Se prés. vendr.

STEIN & ROUBAIX

24-26, rue Erlanger, PARIS (16e) recherchent :

STÉNOS - DACTYLOS

très expérimentées, ayant pratique de l'Industrie.

Sténo-Dact. 14 à 17 h 30 sauf samedi 16 août-15 septembre pr travail soigné. Ch. de fer portugais, 28, rue de Châteaudun (9e).

STÉNO-DACTYLO Se présent. M. Fenech, 2, Bld Latour-Maubourg, Paris-7e.

STENO-DACTYLO expérim. place stable. Urgent. Cabinet ROUX, 27, rue de Châteaudun, Paris

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem urgence bonne première et seconde d'atelier couture. Georgette Bernard, 19, rue Cambon.

Modeliste patronnière conf. fem. en gros, situat. province. Ecr. Cogné, 14, r. Gay-Lussac, Paris.

COUPEUSES en indémaillable pour le 16 août. Se prés. AMIGUES, 80, av. Meissonier, à Villemomble (Seine).

◆ GENS DE MAISON ◆

Cherche personne sérieuse, références, pour quelques heures ménage tous les matins. Se présenter vendredi 9 h. à 11 h. et 14 h. à 16 h. Souchy, 30 bis, rue de Tilsitt.

Bonnes et cuisinières capables bien payées. 10, pass. J.-Lacroix (20e)

◆ INDUSTRIE ◆

Demande ajusteurs-outilleurs pour outils à découper. Bons salaires. AIREL, 21, rue des Envierges.

Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Mangin Paris (16e) demandent d'URGENCE AJUSTEURS-CALIBRISTES Avantages (CANT. COOPE.).

ON DEMANDE **TOURNEUR** d'entretien BONS **FONDEURS** de bronze

LE BRONZE INDUSTRIEL, 49, Route de Metz, BOBIGNY (Seine) Mo Eglise de Pantin. Autobus 146, 147 et 148. (CANTINE).

Dem. Monteurs Electriciens Bordelais, 94, r. des Sorins, Montreuil

STEIN & ROUBAIX

24-26, rue Erlanger (16e) demande

DESSINATEURS ÉTUDES

Fours métallurgiques et électriques à résistance mécanique et chaudronnerie.

PATHÉ MARCONI

CHATOU demande :

AJUSTEURS Mécaniciens d'entretien

AJUSTEURS OUTILLeurs

Recher. **PRÉPARATEUR** chons

2ème échel. conn. chaudronnerie INOX et SOUDure Arc. Indispens avoir été professionnel nanmel. Situat. stable et bien rémunérée. Ecr. 52.077 Contesse Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transm.

Ateliers du Garage GAMBEY, 21, rue Gambey, Paris (11e) dem. JNE APPRENTI MECANICIEN.

◆ DIVERS ◆

On demande une habilleuse et une emballeuse. Se présenter Marcelle CHAUMONT, 19, aven. George-V.

Emballeurs caisses et gros paquets Se prés. 17, r. du Montparnasse, PARIS de 8 h. 30 à 10 heures.

Urgt. Rech. hom. jne act. et sér. dés. créer situat. Ecr. Jeannot, 83, rue Léon-Frot, Paris (11e).

Org. off. dem courtiers publ. spéc. S'adr. 9-12 h. Kergema, 70, rue Damrémont, Paris.

10 empl. publ. prov 1.500 p. jour MARIO, 12, rue d'Hauteville (10e)

BELLE SITUATION assurée à homme énergique et décidé. S'adresser à M. TRAYER, 28, rue Grange-Batelière-9e, vendredi matin 13 août, de 9 à 11 h.30

On dem. danseuses même début. et mannequins. S'adr. Le Monico, 66, rue Pigalle, de 3 h. à 7 h.

Educateur diplômé, surv. d'intér. dem. pr inst. méd. péd. Ec. réf. et prétent. Les Goujons, Noisy-le-Grd.

JNES **GENS** suscept. devenir modèles, magazines **FIGURANTS** pr cinémas, théâtres, revues.

ARTISTIC. 16, Chaussée d'Antin.

Concessionnaire FORD demande : **VENDEUR** AUTOMOBILES pr secteur Paris libre 1er Septemb. Donnes tres référ. et prét. à 52.053 COMTESSE Publicité, 8, square de Dordogne, Paris (17e) q. trans.

Urgent : Ch. hom lib. sér. act. dynam. dés. se fre sit. av. et stab. Rémunm. mum. Pain,56,r.Londres 9 à 11

J. F. susceptibles devenir **FIGURANTES** petits rôles **MANNEQUINS** pour Haute-Couture. **MODÈLES** pour Photo d'Art et Magazines

ARTISTIC. 16, Chaussée d'Antin.

Gardes d'enfants 100 fr

Int. fam. garç. 6-14 a. vac.inse.oct. Maury,15,r.Gal-Gaulle,Ablon(S.O.)

Gérances 150 fr

Gér. Bar Direc. 119, r. Oberkampf

Urgent Art. Cordon. Bottier coun. fabric. ch. gér. appoint. Succurs. exc. Mais. Chauss. ds ville activ. Ecrire PARIS-PRESSE 868.

Prof. ch. Gér. Garage. TUR. 82-99

Travaux à façon 150 fr

Nettoyage Général parquets, peinture, etc BASTARD, Gob. 31-33.

Représentations 300 fr

Parfumerie et Produits Beauté de marque cherche pour SEINE-et-OISE et quelq. départ. limitr. Gde Banlieue Sud et Est, Sud-Est. Représ. si poss. av. voiture sérieux, actif, bien introd., import. comm., nombr. primes, clientèle existante et à développer. Situat. intéressante si de la partie. Ecr. J. DUCLOS, 25, rue du Vieux-Colombier, PARIS (6e).

Autos, Motos, Vélos 300 fr

5 cv. AMIL CAR mot.nf peint.nve bs pns, R.D. 55, r. Ponchet-17e. Vendu par particulier.

Camionnette B.14 G. b. état mécan. Visib. ts l. jours 9 à 18 h. 37, r. de Paris, Boissy-St-Léger.

Ach. voit. camtte réc. LEC. 69-35

Roadster C4G ét. neuf. GUT.33-68

HOTCHKISS 413 C.I., 5 places parfait état, 110, r. de Longchamp. PAS 40-85

Juva-4 39, 2 pts, pn.nfs c.nve.240 Cabr.Renault 2 pl. spid.gar.165.000 Prima Sport 40 fr. Lockheed chgt vites. au vol. 4 pns nve. voiture splendide 325.000. 15 CV Citroen 22.000 km. origine. 1re main, voiture neuve. 402 lég. 38. 1re main, 4.600 km. origine. Marcel Auto, 18, rue des Plantes. SUF. 37-42.

A VENDRE pour cause arrêt de commerce Peugeot commerciale 201 F fr, bon état de marche, bien chaussée, 25, rue de la République, Noisy-le-Grand (S.-et-O.)

Particulier cherche 11 Normale 39 impeccable. — MAI. 26-23.

Simca-5 décap. pns nfs. carross. nve, moteur nf, inpecc. Chenuil. 9 r. Huntziger, Clichy, Per.35-89.

Vds 202 U. cond. int. com. 500 kg Canadienne neuve 15.000 km. Grizetti, 66, Bd Charonne, ROQ 57-15

Part. vend tract. 11 BL crém. 38 très belle, bons pneus. MAI. 26-23.

Part. vd Simca-5 parf. ét. pn. nf Vis. 46, r. de Vouillé. VAU 13-09

Partic. vend PEUGEOT 202, 1939 tr. bon état, toit ouvrant. Visible Garage St-Sulpice, 11, r. Lobineau.

Particulier vend parfait état **SIMCA 8** cause double emploi. LABorde. 88-56.

Partic. vend **CITROEN C 6 F** berline état parfait, prix intér., peinture neuve. Tél. JAS. 58-92.

PEUGEOT 301 CR, C.I. m. nf b. pn. 5. r. Pétel-15e

V. 5 cv. Roseng. Minthe. Pla.26-96

LANCIA Ardennes com. nve cond. 1re int. Jean. Avr.07-20

SALMSON 13 cv 40 coat. luxe, c.af. Jean Avr.07-20

PEUGeot 402 B cond. et cabriolet 1940, com. neuf JEAN. Avr. 07-20 Fourgon Juva 4 neuf, 3.000 kilom. A saisir ce jour, JEAN. Avr. 07-20 RERIet 8 cv 34 C. I. AVR. 07-20

402 prête à partir, Etat mécan. parf. pns nfs EUR. 34-33.

Moto état neuf moteur 350, Jap Racing Boîte triumph 4 vit. Vis. 2, rue